CHAPITRE 1. BASES DU LANGAGE JAVA

1. Historique & versions de Java

Les débuts de Java (Source : Wikipedia)

Origine du projet Java

Le langage Java est issu d'un projet de Sun Microsystems datant de 1990 : l'ingénieur Patrick Naughton n'était pas satisfait par le langage C++ utilisé chez Sun, ses interfaces de programmation en langage C, ainsi que les outils associés. Alors qu'il envisageait une migration vers NeXT, on lui proposa de travailler sur une nouvelle technologie et c'est ainsi que le Projet Stealth (furtif) vit le jour. Le projet sera rebaptisé Green Project.

- Choix du nom

Le nom « Java » n'est pas une abréviation, il a été choisi lors d'un brainstorming en remplacement du nom d'origine « Oak », à cause d'un conflit avec une marque existante, parce que le café (« java » en argot américain) est la boisson favorite de nombreux programmeurs. Le logo choisi par Sun est d'ailleurs une tasse de café fumant.

■ 1994 – Lancement public

En octobre 1994, HotJava et la plate-forme Java furent présentés pour Sun Executives. Java 1.0a fut disponible en téléchargement en 1994 mais la première version publique du navigateur HotJava arriva le 23 mai 1995 à la conférence SunWorld.

L'annonce fut effectuée par John Gage, le directeur scientifique de Sun Microsystems. Son annonce fut accompagnée de l'annonce surprise de Marc Andressen, vice-président de l'exécutif de Netscape que Netscape allait inclure le support de Java dans ses navigateurs. Le 9 janvier 1996, le groupe Javasoft fut constitué par Sun Microsystems pour développer cette technologie. Deux semaines plus tard la première version de Java était disponible.

2000 – La version 2 de Java

L'apparition de la version 1.2 du langage marque un tournant significatif : c'est en 2000 qu'apparait simultanément la déclinaison en deux plateformes Java :

- Java 2 Standard Edition (J2SE), plateforme avec les API et bibliothèques de bases, devenue depuis Java SE;
- Java 2 Enterprise Edition (J2EE), extension avec des technologies pour le développement d'applications d'entreprise, devenue Java EE.

Sun les qualifie alors de plateforme Java 2 par opposition aux premières générations 1.0 et 1.1. Toutes les versions ultérieures, de J2EE 1.2 à Java SE ou Java EE 7 restent désignées sous le qualificatif de plateformes Java 2, bien que le '2' ait été depuis officiellement abandonné.

2006 – Passage sous licence open-source

Le 11 novembre 2006, le code source du compilateur javac et de la machine virtuelle HotSpot ont été publiés en Open Source sous la Licence publique générale GNU. Le 13 novembre 2006, Sun Microsystems annonce le passage de Java, c'est-à-dire le JDK (JRE et outils de développement) et les environnements Java EE (déjà sous licence CDDL) et Java ME sous licence GPL d'ici mars 2007, sous le nom de projet OpenJDK.

Acquisition par Oracle

La société Oracle a acquis en 2009 l'entreprise Sun Microsystems. On peut désormais voir apparaître le logo Oracle dans les documentations de l'api Java. Le 12 avril 2010, James Gosling, le créateur du langage de programmation Java, démissionne d'Oracle pour des motifs qu'il ne souhaite pas divulguer. Il était devenu le

directeur technologique de la division logicielle client pour Oracle.

• Historique des versions – actuelle : JavaSE 10

Version	Last update	Dénomination JSE/JRE	Spécifications	JDK	Période de maintenance	Support étendu
1.0	1.0.2	Java 1.0	JSR 52	JDK 1.0.2	1996-2000	
1.1	8_16	Java 1.1	JSR 52	1.1.8_16	1997-2000	
1.2	2_017	J2SE 1.2	JSR 52	1.2.2_11	2000-2006	
1.3	1_29	J2SE 1.3	JSR 58	1.3.1_29	2000-2001	
1.4	2_30	J2SE 1.4	JSR 59	1.4.2_30	2000-2008	
1.5	0_22 à 0_85	J2SE 5.0	JSR 176	1.5.0_22	2002-2009	Mai 2015
1.6	0_45 à 0_111	Java SE 6	JSR 270	6u113	2005-2013	Décembre 2018
1.7	0_79 à 0_80	Java SE 7	JSR 336	1.7.0_79	2011- 2015	Juillet 2022
1.8	0_171	Java SE 8	JSR 337	1.8.0_171	2014- sept2018	Juillet 2019
9	9.0.4	Java SE 9	JSR379	9.0.4	2018-?	
10	10.0.1	Java SE 10	JSR383	10.0.1	2018-?	

2. L'environnement de développement Java 8

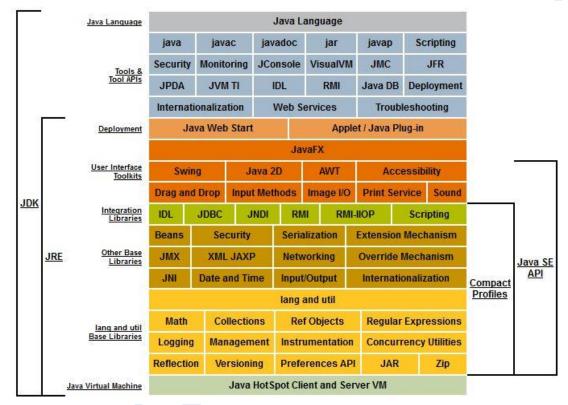
Installer Java

Ce tutoriel repose sur la version 8 de Java.

La version 8 du JDK (Java Development Kit) de le version JavaSE (Standard Edition) de java est téléchargeable sur cette page :

http://www.oracle.com/technetwork/java/javase/downloads/index.html

Liste des APIs contenues dans JavaSE:



L'ensembles des classes java que toute application Java doit utiliser pour accéder à une BD dans un SGBD, est contenu dans l'API JDBC.

Installer l'IDE

L'interface de développement utilisée dans ce cours sera l'IDE (Integrated Development Environment) NetBeans 8.2 téléchargeable sur cette page :

https://netbeans.org/downloads/

3. Un 1ier programme

```
/**
    * @author s_elyahyaoui
    */
public class JAVAII {
    public static void main(String[] args) {
        System.out.print("Bonjour tout le monde!");
     }
}

Output-JAVA-II(run) × Javadoc

    run:
    Bonjour tout le monde!
BUILD SUCCESSFUL (total time: 0 seconds)
```

4. Les types de variables primitifs & constantes

Définition : Types de base

Les types de base en Java, ou types primitifs, ou types simples, sont pratiquement les mêmes qu'en langage **C**:

• char: 16 bits (un seul caractère: '...')

short: 16 bits (entier signé)
int: 32 bits (entier signé)
long: 64 bits (entier signé)

float: 32 bits (réel)
double: 64 bits (réel)
byte: 8 bits (entier signé)
boolean: 1 bit (true / false)



REMARQUES

- En Java le type **String** (chaîne de caractères : "...") est <u>un type référence et non un type</u> simple.
- Par convention, les noms de tous les types référence doivent commencer par une lettre majuscule.

Définition : Noms de variables

Le nom d'une variable

- ne doit pas contenir d'espaces,
- ne doit pas commencer par un symbole (sauf le symbole _ ou \$),
- ne doit pas être un mot réservé de Java.

- abstract
- boolean
- break
- byte
- case
- catch
- char
- class
- continue
- const
- default
- do
- double
- else
- enum (nouveauté Java 5.0)
- extends
- false
- final
- finally
- float
- for
- goto
- if
- implements
- import
- instanceof

- int
- interface
- long
- native
- new
- null
- package
- private
- protected
- public
- return
- short
- static
- super
- switch
- synchronized
- this
- throw
- throws
- transient
- true
- try
- void
- volatile
- while

■ La déclaration et l'initialisation se font de la même manière qu'en langage C,

```
Ex.
```

int c = 25000;

sauf pour le cas où une valeur numérique est affectée à un type dont la taille est inférieure, dans ce cas il s'agit d'une <u>erreur de compilation</u>

Ex.

byte c = 25000;

- Les réels sont par défaut des « **double** », sauf s'ils sont suivis d'un **'f'** ou **'F'** pour indiquer qu'il s'aqit d'un « **float** »
- L'utilisation de variables non initialisées est une erreur de compilation.

Définition: Constante

- Les constantes sont déclarées avec le mot clef final,
- le reste de la syntaxe est le même que pour les autres variables,
- elles doivent être initialisées à la déclaration,
- leur contenu ne peut pas être modifié.

Exemple

```
int a = 5;
int x = a - 15;
int n1, n2;
int n3 = 100, n4 = -2;
```

```
short b = (short) a; /* ici un « cast » est nécessaire pour éviter une erreur de
compilation.

Le casting (ou trans-typage) est l'action de changer le type d'une valeur vers le type de
la variable d'affectation (b). le langage java est un langage très typé, à l'inverse
d'autres langages comme php ou javascript.

*/

float y = 5.06F;
double z = 0.23;

boolean test = (y >= z);

char s = 'A';
char p = '*';
final int k = 15;
k = 16; // erreur de compilation
```

5. Les types références

Définition

Les types références sont :

- les types références prédéfinis de Java (String, Integer, List, ...),
- les types créés par le programmeur,
- les tableaux.

Pour les types simples, la zone mémoire allouée contient la valeur associée au nom de la variable, tandis que pour les types références ou *objets* (voir prochain chapitre), cette zone mémoire contient l'adresse mémoire (en hexadécimal) où sont stockés les champs de cet objet.

6. Les opérateurs arithmétiques & logiques

Défi	nitions : opérateurs arithmétiques 1
=	opérateur d'affectation
%	modulo : reste de division euclidienne
==	égale : test d'égalité entre deux chiffres
!=	différent de : test d'inégalité entre deux chiffres
<	inférieur
>	supérieur
<=	inférieur ou égale
>=	supérieur ou égale
+	addition de chiffres / concaténation de chaines de caractères
*	multiplication
-	soustraction
/	division

Définitions : opérateurs arithmétiques 2				
+= (incrémentation)	x += a;	x = x + a;	<pre>int x = 1; x += 5; // la valeur de x est 6</pre>	
-= (décrémentation)	x -= a;	x = x - a;	<pre>int x = 9; x -= 5; // la valeur de x est 4</pre>	
++ (incrémentation par 1)	x++; ou bien ++x;	x = x + 1;	<pre>int x = 9; x++; // la valeur de x est 10 ++x; // la valeur de x est 11</pre>	
 (décrémentation par 1)	x; ou bien x;	x = x - 1;	<pre>int x = 9; x; // la valeur de x est donc 8x; // la valeur de x est donc 7</pre>	
*=	x *= a;	x = x * a;	<pre>int x = 10; x *= 5; // la valeur de x est 50</pre>	
/=	x /= a;	x = x / a;	<pre>int x = 12; x /= 4; // la valeur de x est 3</pre>	
%=	x %= a;	x = x % a;	<pre>int x = 27; x %= 5; // la valeur de x est 2</pre>	

A

IMPORTANT

1- Les opérateurs ++ et -- peuvent être utilisés dans des opérations d'affectation et de calcul.

Exemple:

```
int x = 10;
int n = ++x;
```

Le résultat de l'opération dépend de l'emplacement de l'opérateur ++ C.à.d. ++x (dans ce cas on parle de **Pré-incrémentation**) ou bien x++ (dans ce cas on parle de **Post-incrémentation**)

Exemple:

Décrémentation (opérateur --)

Pré Post

Cas d'utilisation : Opération d'affectation

int
$$x = 10$$
, $n = 0$; 10
 $n = --x$; 9

 x
 n

 10
 0

 9
 10

L'opération d'affectation de \mathbf{n} ($\mathbf{n} = ...$), utilise ici la nouvelle valeur de \mathbf{x} , c.à.d. la valeur de \mathbf{x} après la décrémentation

L'opération d'affectation de **n**, utilise ici <u>l'ancienne</u> valeur de **x**, c.à.d. la valeur de **x avant** la décrémentation

Cas d'utilisation : Opérations arithmétiques

x	n
10	0
9	18

L'opérateur de multiplication (... * ...), utilise ici la nouvelle valeur de **x**, c.à.d. la valeur de **x** après la décrémentation L'opérateur de multiplication (... * ...), utilise ici <u>l'ancienne</u> valeur de **x**, c.à.d. la valeur de **x** avant la décrémentation

Cas d'utilisation : Affichage à l'écran

int x = 0; Systeme.out.print(--x);

Systeme.out.print(--x);

Valeur affichée à l'ée

Valeur affichée à l'écran : -1

La fonction d'affichage utilise ici la nouvelle valeur de **x**, c.à.d. la valeur de **x après** la décrémentation. int x = 0;
Systeme.out.print(x--);

Valeur de x: -1

Valeur affichée à l'écran: 0

L'opération d'affichage, utilise ici <u>l'ancienne</u> valeur de **x**, c.à.d. la valeur de **x** <u>avant</u> la décrémentation.

<u>Résumé</u>: (Les cas étudiés sont valables pour l'opérateur ++ également) Les opérateurs ++ et -- ne sont prioritaires par rapport aux autres opérations que quand il s'agit de <u>pré</u>-incrémentation ou de <u>pré</u>-décrémentation.

2- Les opérateurs += , -= , *= , /= et %= sont toujours prioritaires par rapport à l'opérateur d'affectation =

Exercice 1

Déterminer les valeurs de la variable **x** après chaque instruction :

<pre>double x = 0;</pre>	0
x *= 10;	
x /= 5;	:
x %= 2;	
x += 10;	
x *= 1.25;	

Exercice 2

Déterminer les valeurs des variables à chaque instruction du programme :

```
{
  int i = 1;
  int n = i++;
  i = 10;  n = ++i;
  i = 20;  int j = 5;  n = i++ * ++j;
  i = 15;  n = i += 3;
  i = 3; j = 5;  n = i *= --j;
}
```

i	j	n
1		
2		1
11		11
21	6	120
18	6	18
12	4	12

Exercice 3

```
{
  byte i = 4, j = 1, k = 31, n;
  n = ...;
}
```

En utilisant les **3** variables **i**, **j** et **k**, et l'opérateur **++** ou **--**, compléter la 2^{ième} instruction pour que la variable n prenne la valeur **150**.

Définition: Expression logique

Une expression logique est une expression qui n'a comme valeur possible que l'une des valeurs **Vrai** ou **Faux**.

Exemple:

byte x = 5; byte y = 2; Expression logique

bool z = (x == y);

Un opérateur logique est un opérateur qui agit sur des variables et des expressions logiques.

Définition : Opérateurs logiques

le	NON
ļ	

Α	! A : non A
VRAI	FAUX
FAUX	VRAI

le **OU**

|| ou bien |

Α	В	A B : A ou B
VRAI	VRAI	VRAI
VRAI	FAUX	VRAI
FAUX	VRAI	VRAI
FAUX	FAUX	FAUX

le **ET**

&& ou bien **&**

A B		A && B : A et B	
VRAI	VRAI	VRAI	
VRAI	FAUX	FAUX	
FAUX	VRAI	FAUX	
FAUX	FAUX	FAUX	

le **OU EXCLUSIF**

٨

Α	В	A ^ B : A ou bien B
VRAI	VRAI	FAUX
VRAI	FAUX	VRAI
FAUX	VRAI	VRAI
FAUX	FAUX	FAUX

Exercice

Donner des valeurs aux variables \mathbf{i} , \mathbf{j} et \mathbf{k} pour que les variables \mathbf{a} , \mathbf{b} et \mathbf{c} reçoivent toutes la valeur \mathbf{true} :

```
{
  bool i = ..., j = ..., k = ...;
  bool a = (i && k) ^ (j || i);

i = ...; j = ...; k = ...;

bool b = (i ^ !j) && (!k && j);

i = ...; j = ...; k = ...;

bool c = (i || true) && ((j & k) && i);
```

i	j	k
	::	:
	:	;

7. Afficher / lire des données

Définition : Imprimer des données vers « le fichier de sortie standard » du programme

Comme on le remarque dans le premier exemple, l'instruction **System.out.println(...)** sert à afficher toutes sortes de données (numériques, chaînes de caractères, ...), tout en passant à la ligne suivante.

- **System**: cette classe utilitaire permet, entre autres, d'utiliser l'entrée standard (le clavier) et la sortie standard (l'écran).
- out : objet de type **PrintStream** (flux d'écriture), et attribut de la classe **System**, cet attribut gère la sortie standard, qui est par défaut : le périphérique d'affichage (l'écran).
- println: méthode de l'objet out qui écrit dans la console les informations passées en paramètre (chaînes de caractères, nombres, ...)
- print : idem que println, sans retour à la ligne.
- Pour faire une concaténation entre des chaînes de caractères, ou entre chaînes et variables, on utilise l'opérateur « + »



Les notions de programmation orientée objets (Classes, Objets, Méthodes, ...) seront détaillées dans le prochain chapitre.

Définition : Lire des données depuis « le fichier d'entrée standard » du programme

- Créer un objet de type Scanner, classe utilisée pour lire des informations depuis différentes sources.
- Le constructeur de la classe Scanner doit prendre un objet de type **InputStream** (flux d'entrée), qui doit être **System.in**, autre attribut de la classe System, qui représente l'entrée standard, qui est par défaut : le clavier.

```
// la classe Scanner se trouve dans le package : java.util
/* toutes les classes java sont organisées dans des bibliothèques, logées dans des
dossiers appelés en java « packages » */
java.util.Scanner sc = new Scanner(System.in);
```

 Utiliser les méthodes nextInt(), nextDouble(), nextLine() de l'objet Scanner, ... pour lire un entier, un réel, du texte, ...

Exemple

```
8 ☐ import java.util.Scanner;
10
      public class JAVAII {
11 📮
         public static void main(String[] args) {
              System.out.println("tapez le jour, le mois et l'annee de naissance :");
12
              Scanner sc = new Scanner(System.in);
13
14
              short jour = sc.nextShort();
15
              short mois = sc.nextShort();
              short annee = sc.nextShort();
16
                                            Tester sans la ligne 17. Interpréter le résultat.
17
              sc.nextLine();
18
              System.out.println("tapez votre nom :"):
19
              String nom = sc.nextLine();
20
21
              System.out.println("\nBonjour M." +
22
23
                                   , \nVotre date de naissance est le :" +
24
                                  jour + "/" + mois + "/" + annee
25
26
         }
27
```

```
tapez le jour, le mois et l'annee de naissance :

1
1998
tapez votre nom :
ELYAHYAOUI

Bonjour M.ELYAHYAOUI,
Votre date de naissance est le :1/1/1998
```

Exercice 1

Ecrire un programme qui demande à l'utilisateur de taper deux chiffres, et qui affiche leur somme, leur produit et leur modulo.

Exercice 2

Ecrire un programme qui calcule et affiche le volume d'une sphère, dont le rayon sera lu depuis le clavier.

Rappel : Volume = π * Rayon³ * 4/3

Exercice 3

Ecrire un programme qui demande à l'utilisateur de taper les valeurs deux chiffres \mathbf{x} et \mathbf{y} , et qui échange les valeurs de \mathbf{x} et \mathbf{y} .

Afficher les deux valeurs après l'échange.

Exercice 4

Ecrire un programme qui demande à l'utilisateur la quantité commandée et le prix unitaire de 3 produits. (Si un chiffre tapé est incorrect, on considère la valeur **0**).

Ensuite le programme doit afficher :

Le total du produit 1,

Le total du produit 2,

Le total du produit 3 (avec une réduction de 10% pour le total du produit 3),

Le total de la commande,

Et le prix TTC (Total + TVA) à payer, sachant que la valeur de la TVA est de 20%.

L'exécution doit se dérouler exactement de la manière suivante :

```
tapez la quantite commandee du produit 1 : 1
tapez le prix unitaire du produit 1 : 100

tapez la quantite commandee du produit 2 : 2
tapez le prix unitaire du produit 2 : 25

tapez la quantite commandee du produit 3 : 1
tapez le prix unitaire du produit 3 : 100

Total commande : 240
Prix TTC : 288
```

8. Les structures conditionnelles

Définition : Structure optionnelle

Une structure optionnelle est constituée d'un bloc d'instructions (une ou plusieurs instructions), que l'ordinateur ne doit exécuter **que si** une condition est vérifiée, **sans aucune autre alternative**. Si la condition n'est pas vraie, le bloc d'instructions est ignoré.

Syntaxe de base :

```
if(condition booléenne) {
    instructions
}
```

- La condition booléenne peut être un booléen, ou un ensemble de booléens combinés avec des opérateurs logiques.
- Pour une bonne lisibilité, l'indentation du code est nécessaire.
- Si un bloc IF ne contient qu'une seule instruction, alors les accolades ne sont pas obligatoires :

```
if(condition booléenne)
instruction
```

• Un bloc IF peut contenir un autre bloc IF:

```
if(condition booléenne) {
    instructions

if(condition booléenne) {
    instructions
}
instructions
}
```

Définition: Structure alternative IF/ELSE

Une structure alternative IF / ELSE sert à exécuter un bloc d'instructions si une condition est vraie, sinon on exécute un autre bloc d'instructions.

Syntaxe de base :

```
if(condition booléenne) {
    bloc 1
} else {
    bloc 2
}
```

 Si un bloc ELSE ne contient qu'une seule instruction, alors les accolades ne sont pas obligatoires :

```
if(condition booléenne)
    instruction1
else
    instruction2
```

Un bloc ELSE peut lui aussi contenir un autre bloc IF, ou IF / ELSE

Définition: Structure alternative SWITCH-CASE

Supposons qu'on soit obligé de faire un test comme celui-là :

```
if(x == 0) {
      instruction1;
} else {
      if(x == 1) {
            instruction2;
      } else {
            if(x == 2) {
                  instruction3;
            } else {
                  if(x == 3) {
                        instruction4;
                  } else {
                        /* instruction à exécuter par défaut, au cas où x n'égale
                        aucune des valeurs 0,1,2 ou 3 */
                        instruction5;
                  }
            }
      }
}
```

La structure alternative SWITCH – CASE est un moyen élégant et efficace de réaliser le programme précédent d'une manière plus simple.

```
Syntaxe de base :
```

- Tout comme les blocs if et else, un bloc case ou default peut tout contenir (des instructions, des structures if, if/else, switch-case, ...)
- Dans un bloc clase ou default les accolades ne sont pas obligatoires, même quand le bloc contient plusieurs instructions.
- L'instruction break sert à sortir de la structure switch quand l'un des blocs case est vérifié.
 Mais elle n'est pas obligatoire selon la syntaxe de java.
- Le bloc default n'est pas obligatoire.
- Quand plusieurs blocs case contiennent le même traitement, ils peuvent être « rassemblés ». Syntaxe :

```
case valeur_1 :
  case valeur_2 :
```

else

variable = valeur_2;

Exercice 1

Ecrire un programme qui permet de déterminer <u>le plus petit</u> et <u>le plus grand</u> de 3 chiffres x, y et z qui seront lus depuis le clavier.

Exercice 2

Écrire un programme qui affiche le signe du produit de deux nombres A et B <u>sans calculer le produit.</u>

Exercice 3

Ecrire un programme qui calcule le salaire brut d'un ouvrier connaissant le nombre d'heures nbr_h (lu depuis le clavier) et le tarif horaire tarif_h (lu depuis le clavier), sachant que les heures supplémentaires (au-delà de 172 heures) seront payées 50% en plus du tarif normal. Le programme doit aussi afficher le salaire net :

Si le salaire brut est sup. ou égal à 7000dh, alors le salaire net est : salaire brut – 30% Sinon, le salaire net est : salaire brut – 20%.

Exercice 4

Ecrire un programme qui lit le nombre d'enfant d'une famille, et qui affiche le montant de l'allocation familiale que doit recevoir cette famille, de cette manière :

- Si la famille ne contient pas d'enfants, aucune allocation
- o Entre 1 et 3 enfants, allocation de 150DH
- o Entre 4 et 6 enfants, allocation de 250DH
- Plus de 7 enfants, allocation de 350DH

Si le nombre d'enfants est incorrecte, afficher un message d'erreur.

Exercice 5

Un patron décide de calculer le pourcentage de sa participation aux prix des repas de ses employés de la façon suivante :

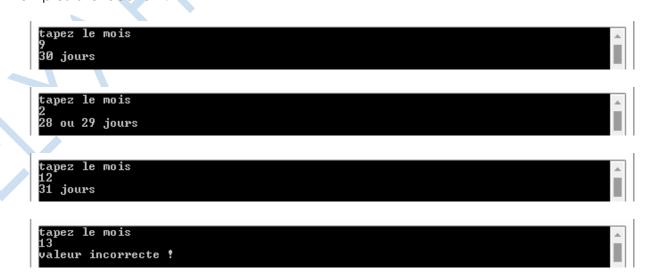
Salarié célibataire participation de 20%
 Salarié marié participation de 25%

- o Salarié marié ayant des enfants participation de 10% supplémentaires par enfant
- o Si le salaire mensuel est inférieur à 5000 DH la participation est majorée de 10%
- La participation est plafonnée à 50%.

Ecrire un programme qui lit les informations au clavier et affiche le montant de la participation à laquelle aura droit le salarié.

Exercice 6

Ecrire un programme qui lit le mois (en chiffres 1 : Janvier, ..., 12 : Décembre) depuis le clavier, et qui affiche le nombre de jours de ce mois. Exemples d'exécution :



9. Les structures itératives

Définition

Une structure répétitive (ou itérative, appelée aussi boucle) oblige le programme à répéter un bloc d'instructions tant que la condition de répétition est vraie.

Exemple: Somme des entiers de 1 à 10.

On se propose de calculer la somme des nombres entiers entre 1, 2, 3, ..., 10. Il nous faudra donc une variable qui sera nommée **compteur** pour faire le comptage de 1 à 10, et une autre **som** pour faire la somme.

Code sans structure itérative :

```
byte compteur = 1, som = 0;

som += compteur;
compteur++; // compteur vaut 2

som += compteur;
compteur++; // compteur vaut 3

som += compteur;
compteur++; // compteur vaut 4
...
...
som += compteur;
compteur++; // compteur vaut 10

System.out.println("valeur de la somme : " + som);
```

La partie répétée sera exécutée tant que **compteur <= 10**Bien sûr, il n'est pas pratique de répéter ces instructions, d'où l'utilité des **boucles**.

La boucle WHILE

Syntaxe de base :

```
while(condition booléenne) {
    instructions
    incrémentation / décrémentation
}
```

- De même que les autres structures déjà étudiées (if, else, ...), si un bloc **while** ne contient qu'une seule instruction, alors les accolades ne sont pas obligatoires.
- Un bloc peut lui aussi contenir des structures alternatives (if, if/else, switch, ...), itératives, ...
- La boucle **while** continue de s'exécuter tant que la condition booléenne est vraie. Si la condition booléenne est fausse, les instructions de la boucle ne seront pas exécutées.
- Il est essentiel que la condition booléenne devienne fausse après un certain nombre d'itérations, sinon on parle de « boucle infinie ». Une boucle infinie conduit à un plantage du programme.
- L'utilisation de l'instruction break permet d'arrêter une boucle, même si la condition booléenne est encore vraie.

```
Syntaxe de base :

while(condition booléenne)
{

instructions

if(autre condition booléenne)

{

break;

}

incrémentation / décrémentation
}
```

Exemple: Somme des entiers de 1 à 10.

La somme des entiers de 1 à 10 est : 55

La boucle DO-WHILE

Syntaxe de base :

```
do {
    instructions
    incrémentation / décrémentation
} while(condition booléenne);
```

- La boucle **do-while** a le même effet que la boucle **while**, sauf que la boucle **do-while** vérifie la condition d'itération à la fin et non au début. Donc même si la condition est fausse, les instructions seront exécutées au moins une fois.
- La boucle **do-while** est toujours suivie d'un point-virgule.

Exemple: Somme des entiers de 1 à 10.

La boucle FOR

Syntaxe de base :

```
for(initialisation; condition booléenne; incrémentation/décrémentation) {
    instructions
}
```

- La boucle for a le même effet que la boucle while.
- La déclaration de la boucle for doit obligatoirement contenir ces 3 éléments :
 - o L'initialisation du compteur (ou bien déclaration et initialisation),
 - o Condition booléenne de répétition de la boucle,
 - o L'instruction d'incrémentation ou décrémentation du compteur.

Exemple: Somme des entiers de 1 à 10.

Exercice 1

Écrire un programme qui lit 2 entiers X1 puis X2, et qui calcule la somme des entiers compris entre X1 et X2. (La valeur de X1 doit être inférieure à celle de X2, sinon on les échange).

Exercice 2

Écrire un programme qui lit un entier **N** et calcule et affiche son factoriel (N! = N * (N-1) * (N-2) * ... * 3 * 2 * 1)

Exercice 3

Écrire un programme qui lit un entier **N** et qui affiche les entiers de **1** à **N**, **5** par **5**, séparés par des tabulations.

Exemple d'exécution pour N = 22 :

```
1 2 3 4 5
6 7 8 9 10
```

21 22

Indication: Utiliser l'opérateur modulo (%)

Exercice 4

Écrire un programme qui lit un entier **N** et qui produit l'affichage suivant (en escaliers) :



N

Exercice 5

Ecrire un programme qui lit un entier ${\bf N}$ et qui affiche un carré d'étoiles contenant ${\bf N}$ lignes, dont chacune contient ${\bf N}$ étoiles :

```
****
```

Ensuite on se propose de réaliser les figures suivantes :

```
**

**

Ou bien:

***
```

* *

Ou bien :	
*	
**	
* * *	
* * * *	
•••	

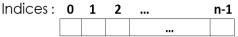
10. Les tableaux

1. <u>Tableaux de dimensio</u>n 1

Définition

Un tableau est aussi une variable, mais en java, il a les spécificités suivantes :

- Il est considéré comme une référence et non pas une variable simple.
- Il peut contenir <u>plusieurs</u> valeurs selon sa <u>taille</u>, et ces valeurs doivent être du même type.
 (tableau d'entiers, de réels, de chaînes de caractères, ...)
- L'indexation des éléments d'un tableau de taille *n* commence par 0, puis, 1, ..., le dernier élément a l'indice n-1 :



- La taille du tableau est fixe, on ne peut ni ajouter ni supprimer des éléments. La seule option possible est la mise à jour d'éléments.
- Chaque tableau possède l'attribut length, qui donne la taille du tableau.
- Syntaxe de base :

```
// liere syntaxe :
int[] x = new int[taille]; // déclaration & allocation d'espace mémoire
x[indice] = valeur; // initialisation
// 2ieme syntaxe :
int y[] = {10, 10, -1}; // déclaration et initialisation. doivent se faire en une seule
// instruction

int[] x;
x = {15, -24, 5}; // erreur de compilation
```

La boucle FOR pour les tableaux

```
for(double elem : tableau) {
    .....
}
```

Exemple : déclarer puis remplir un tableau d'entiers de taille 5 depuis le clavier

```
int i;
int t[] = new int[5];
Scanner sc = new Scanner(System.in);
for(i = 0; i <= 4; i += 1){
    System.out.println("tapez un entier");
    t[i] = sc.nextInt();
}</pre>
```

Exemple : Déclarer & remplir un tableau nommé B qui contiendra 5 réels, le dernier sera *la moyenne* des 4 autres

```
double B[] = new double[5];
B[0] = 1251.05556;
B[1] = 0.25;
B[2] = 10;
B[3] = -10;
B[4] = (B[0] + B[1] + B[2] + B[3]) / 4;
```

Exemple: La boucle FOR pour les tableaux

```
int t[] = {-1, 99, 367, 25, 0, 25};
for (int element : t) {
    System.out.print(element + "\t");
}
```

Exercice 1

Demander à l'utilisateur de saisir le nombre d'élèves N d'une classe.

Ensuite demander les notes d'examen de ces **N** élèves, qui seront stockées dans le tableau **notes**. Le programme doit ensuite afficher le nombre d'élèves qui ont eu la moyenne.

Exercice 2

Ecrire un programme qui demande à l'utilisateur de saisir 5 entiers qui seront stockés dans un tableau **T_ENTIER**. Le programme doit ensuite afficher la valeur du plus grand élément de ce tableau.

Indication: stocker le 1^{ier} élément dans une variable **plusGrand**, comparer ensuite tous les autres éléments un par un avec **plusGrand**, chaque fois qu'un élément est supérieur à **plusGrand**, **plusGrand** devient cet élément-là.

Exercice 3

Lire les éléments d'un tableau de chaînes de caractères de taille **5** depuis le clavier, et afficher ensuite celle qui contient le plus de caractères.

Indication : s'inspirer de l'exercice précèdent et utiliser la méthode *length()* de la classe **String**.

Exercice 4

Ecrire un programme qui lit les valeurs de 2 tableaux de chiffres A et B de tailles N et M lues au clavier, et qui regroupe les éléments de A et B dans un tableau C.

Afficher ensuite les éléments de C à la manière de l'exemple 18.

Exemple:



Exercice 5

Ecrire un programme qui demande à l'utilisateur de taper **5** chiffres qui seront stockés dans un tableau **T**, le programme doit remplir un autre tableau **R** avec les éléments de T mais à l'envers. Afficher ensuite les éléments de **R**.

Exemple:



Exercice 6

Ecrire un programme qui lit une chaîne de caractères **\$** et qui teste si oui ou non cette chaine est un palindrome.

Indications:

- Un palindrome est une chaîne de caractères qui se lit de la même manière aussi bien de droite à gauche que de gauche à droite. Ex. "kayak", "OTO", ...
- Transférer les caractères de S dans un tableau de caractères T en utilisant la méthode toCharArray de la classe String
- Créer un autre tableau **R** et s'inspirer de l'exercice précédent pour chercher si **S** est un palindrome.
- La taille d'un tableau est indiquée par l'attribut de tableaux *length*

Exercice 7

Ecrire un programme qui demande à l'utilisateur de taper **N** entiers qui seront stockés dans un tableau **T**. Le programme doit trier le tableau par ordre croissant et ensuite les afficher. **Indication (algorithme de tri « bulle »)**:

On parcourt le tableau en comparant **T[0]** et **T[1]** et en échangeant ces éléments s'ils ne sont pas dans le bon ordre.

On recommence le processus en comparant T[1] et T[2],... et ainsi de suite jusqu'à T[N-1] et T[N-2].

Lors de chaque itération, on compte le <u>nombre d'échanges effectués</u>.

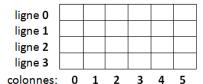
On fait autant d'itérations que nécessaire jusqu'à ce que le nombre d'échanges soit **0** : le tableau est alors trié.

2. Tableaux de dimension 2

Définition

Un tableau à **2** dimensions, ou *matrice*, est une <u>grille</u> de cellules, caractérisée par un <u>nombre de lignes</u> et un <u>nombre de colonnes</u>. Et comme pour les tableaux à dimension **1**, l'indexation des lignes et des colonnes commence par **0**.

Exemple, une matrice de réels, de **4** lignes et **6** colonnes peut être représentée comme ceci :



- La syntaxe de déclaration d'un tableau à dimensions 2 se fait comme pour celle d'un tableau à dimension 1, mais avec <u>deux</u> paires de crochets, <u>la 1^{ière} pour les lignes</u>, et <u>la</u> 2^{ième} pour les colonnes.
- Syntaxe de base :

```
// liere syntaxe :
int[][] x = new int[nbr_lignes][nbr_colonnes]; // déclaration
x[ligne][colonne] = valeur;
// 2ieme syntaxe :
int y[][] = {{10, 10},{5, 5},{1, 1}}; // déclaration et initialisation
int y[][];
y = {{10, 10},{5, 5}}; // erreur de compilation
```

Exemple: Lire les éléments d'un tableau d'entiers de taille [3][3].

<pre>// lecture des éléments de la ligne 0 System.out.print("tapez un entier\t"); t_int[0][0] = scn.nextInt(); System.out.print("tapez un entier\t"); t_int[0][1] = scn.nextInt(); System.out.print("tapez un entier\t"); t_int[0][2] = scn.nextInt();</pre>	
<pre>// lecture des éléments de la ligne 1 System.out.print("tapez un entier\t"); t_int[1][0] = scn.nextInt(); System.out.print("tapez un entier\t"); t_int[1][1] = scn.nextInt(); System.out.print("tapez un entier\t"); t_int[1][2] = scn.nextInt();</pre>	
<pre>// lecture des éléments de la ligne 2 System.out.print("tapez un entier\t"); t_int[2][0] = scn.nextInt();</pre>	

```
System.out.print("tapez un entier\t");
t_int[2][1] = scn.nextInt();

System.out.print("tapez un entier\t");
t_int[2][2] = scn.nextInt();

// même exemple avec les boucles
int 1,c;
1 = 0;
while(1 < 3) {
    c = 0;
    while(c < 3) {
        System.out.print("tapez un entier\t");
        t_int[1][c] = scn.nextInt();
        c++;
    }
    l++;
}</pre>
```

Exercice 1

Remplir deux matrices **M1** et **M2** de **2** lignes et **2** colonnes depuis le clavier, et afficher la matrice **S** qui représente leur somme. Exemple :

N/1	1	1		4	4		5	5
M1	1	1	IVI2	4	4	5	5	5

Exercice 2

Remplir une matrice A comme ceci:

1	1	1	1	1 5 1 ^{ières} puissances de 1	
2	4	8	16	32	5 1 ^{ières} puissances de 2 (2 ¹ , 2 ² , 2 ³ ,)
3	9	27	81	243	5 1 ^{ières} puissances de 3 (3 ¹ , 3 ² , 3 ³ ,)
4	16	64	256	1024	5 1 ^{ières} puissances de 4 (4 ¹ , 4 ² , 4 ³ ,)

Afficher ensuite la moyenne de chaque ligne comme ceci :

Moyenne de la ligne 1 : 1.0 Moyenne de la ligne 2 : 12.4 Moyenne de la ligne 3 : 72.6 Moyenne de la ligne 4 : 272.8

Exercice 3

Ecrire un programme qui remplit une matrice **M** de **3** lignes et **3** colonnes et qui décale les lignes de **M** d'une position vers le bas. Afficher ensuite **M** Exemple :



Exercice 4

Ecrire un programme qui lit un entier \mathbf{n} et qui affiche le **triangle de Pascal** d'ordre \mathbf{n} de la manière suivante : (utiliser un tableau d'entiers)

11. Les chaines de caractères

1. Caractères & chaines de caractères

```
Caractère / Chaine de caractère
1- caractères : le type char
char x = 'A', y = '\n';
2- chaines de caractères : la classe String
String x = "ABC", y = "";
Ou bien :
String x = new String("ABC");
3- afficher les caractères spéciaux
\' Apostrophe
\" Double-quotes
\\ Antislash
\t Tabulation
\b Retour arrière (backspace)
\r Retour chariot
\f Saut de page (form feed)
\n Saut de ligne (newline)
```

Exemple

```
System.out.println("\"ABC efgh\"" + '\n' + '\r' + "D");
System.out.println("\"ABC efgh\"" + '\r' + "D");
System.out.println("\"ABC efgh\"" + '\r' + "D");
System.out.println("");
System.out.println("ABC" + '\b' + "D");
System.out.println("");
run:
   "ABC efgh"
D
BUILD SUCCESSFUL (total time: 0 seconds)
```

Obtenir la longueur d'une chaine de caractère : fonction length()

```
String message = "bonjour tout le monde";
System.out.println(message.length()); // affiche 21
```

La concaténation

La concaténation entre chaine de caractères et autres données se fait par l'opérateur +

Exemple

```
String message = "bonjour, tapez votre nom";
System.out.println(message);
String nom = new Scanner(System.in).nextLine();
message = "Votre nom \"" + nom + "\" contient " + nom.length() + " caracteres.";
System.out.println(message);

bonjour, tapez votre nom
ELYAHYAOUI
Votre nom "ELYAHYAOUI" contient 10 caracteres.
```

2. Extraire un nombre depuis une chaine de caractères

Les méthodes parse

```
String ch1 = "un nombre entier";
int nbr1 = Integer.parseInt(ch1); // extraire un nombre entier d'une chaine
String ch2 = "un nombre réel";
double nbr2 = Double.parseDouble(ch2); // extraire un nombre réel d'une chaine
```

Exemple

```
String ch1 = "10";
int nbr1 = Integer.parseInt(ch1);
String ch2 = "5.05";
double nbr2 = Double.parseDouble(ch2);
System.out.println("lier test :" + (ch1 + ch2));
System.out.println("2ieme test :" + (nbr1 + nbr2));
lier test :105.05
2ieme test :15.05
```

3. Chercher / remplacer une sous-chaine dans une chaine

Les méthodes startsWith / endsWith / contains

Retournent true si une chaine commence par / se termine par / contient une autre.

Exemple

```
boolean b1 = "ELYAHYAOUI".startsWith("ELY"); // true
boolean b1 = "ELYAHYAOUI".endsWith("ELY"); // false
boolean b1 = "ELYAHYAOUI".contains("ELY"); // true
```

La méthode subString

```
String ch2 = ch1.subString(debut)

/* Retourne dans une autre chaine ch2, la partie de ch1 qui commence depuis la position debut. L'indexation commence par 0. */

String ch2 = ch1.subString(debut,fin)

/* Retourne dans une autre chaine ch2, la partie de ch1 qui commence depuis la position debut et qui se termine à la position fin-1. L'indexation commence par 0. */
```

Exemple

```
String nom = "ELYAHYAOUI";
System.out.println("1ier test :" + nom.substring(2));
System.out.println("2ieme test :" + nom.substring(2,3));
System.out.println("3ieme test :" + nom.substring(2,4));
System.out.println("4ieme test :" + nom.substring(7,10));

lier test :YAHYAOUI
2ieme test :Y
3ieme test :YA
4ieme test :OUI
```

Les méthodes replace et replaceFirst

```
String nom = "ELYAHYAOUI";
System.out.println("lier test:" + nom.replace("YA", "ya"));
System.out.println("2ieme test:" + nom.replaceFirst("YA", "ya"));
lier test:ELyaHyaOUI
2ieme test:ELyaHYAOUI
```

4. Comparer deux chaines de caractères

Changer la casse vers majuscule / minuscule

// retourner une chaine qui correspond à la même chaine en minuscules

```
String ch2 = ch1.toLowerCase();
// action inverse
String ch2 = ch1.toUpperCase();
```

Exemple

```
String nom = "ELYAHYAOUI";
System.out.println("test :" + nom.toLowerCase());
test :elyahyaoui
```

Comparer deux chaines

```
// comparer sans tenir compte de la casse
boolean b1 = "ELYAHYAOUI".equalsIgnoreCase("ElYahyAOui"); // true
// comparer en tenant compte de la casse
boolean b1 = "ELYAHYAOUI".equals("ElYahyAOui"); // false
```

Tester si une chaine est vide

```
if(chaine != null) {
   if(chaine.isEmpty()) {
     // la chaine est vide
   }
}
```

Enlever les espaces des deux côtés

```
String ch1 = ch2.trim();
```

5. Les chaines de caractères modifiables

La classe StringBuilder

Rappel: une chaine de caractères est un **objet** et non une variable primitive. Les objets String ont une particularité de plus par rapport aux autres: lors **de chaque modification** d'une chaine de caractères, un nouvel objet est créé et alloué à la référence de cette chaine, tandis que l'objet courant est abandonné. Ceci génère un grand nombre d'objets non utilisés, ce qui constitue une mauvaise gestion de l'espace mémoire. Ce sont les chaines de caractères **StringBuilder** et **StringBuffer** qui sont utilisées dans les cas où on a besoin d'effectuer plusieurs modifications (ex. : multiple concaténation).

Exemple: Composer une requête SQL

```
String nomTable = "CLIENT";
String infos = "id,ville,age";
String critere1 = "nom = \'ELYAHYAOUI\'";
String critere2 = "profession = \'ENSEIGNANT\'";

StringBuilder requete = new StringBuilder();
requete.append("select");
requete.append(infos);
requete.append(infos);
requete.append(nomTable);
requete.append(nomTable);
requete.append(contere1);
requete.append(critere1);
requete.append(critere2);
System.out.println(requete.toString());
select id,ville,age from CLIENT where nom = 'ELYAHYAOUI' and profession = 'ENSEIGNANT'
```

12. Les dates

1. Obtenir une date ou une heure

Obtenir la date

La date et le temps sont gérés par les classes **LocalDate**, **LocalDateTime** et **LocalTime** du package **java.time**.

Syntaxe de base de l'utilisation de ces classes :

```
    Obtenir la date courante

LocalDate d = LocalDate.now();
System.out.println(d);
// format de l'affichage : 1983-07-30

    Obtenir la date & heure courante

LocalDateTime dt = LocalDateTime.now();
System.out.println(dt);
// format de l'affichage : 1983-07-30T01:30:00.781

    Obtenir l'heure courante (format 24H)

LocalTime t = LocalTime.now();
System.out.println(t);
// format de l'affichage : 01:30:00.781

    Obtenir l'une des composantes d'une date (l'année, le jour, l'heure, ...)

Utilisation des méthodes getSecond, getMinute, getHour, getDayOfWeek, getDayOfMonth, ...
LocalDateTime dt = LocalDateTime.now();
System.out.println(dt);
System.out.println(dt.getDayOfMonth());
System.out.println(dt.getDayOfWeek());
System.out.println(dt.getDayOfYear());
System.out.println(dt.getMonth());
System.out.println(dt.getYear());
System.out.println(dt.getHour());
System.out.println(dt.getMinute());
2018-10-25T09:31:23.130
THURSDAY
298
OCTOBER
2018
```

A

REMARQUE

Un objet LocalDateTime possède toutes les composantes, mais un objet LocalTime ne possède pas la méthode getYear() par ex., un objet LocatDate ne possède pas la méthode getMinute(), etc.

Obtenir une date spécifique

```
LocalDate d = LocalDate.of(annee, Month.mois, jour);

// annee et jour : entiers

// Month.mois : nom du mois en anglais, prédéfini dans la classe Month.

// la méthode of est valable aussi pour LocalTime et LocalDateTime.
```

Exemple

```
LocalDate d = LocalDate.of(1983, Month.JULY, 30);
System.out.println(d);
1983-07-30
```

2. Formater une date

Définition

Le « formatage » d'une date consiste à obtenir une chaine de caractères qui correspond à cette date sous un format spécifique (jour en lettres / chiffres, mois en lettres / chiffres, ...), et selon les paramètres linguistiques d'une langue spécifique.

Etapes à suivre :

```
0- créer un objet LocalDateTime (ou LocalDate ou LocalTime)
LocalDateTime dt = LocalDateTime.now();
```

1- créer un objet de type DateTimeFormatterBuilder.

DateTimeFormatterBuilder builder = new DateTimeFormatterBuilder();

2- définir le format souhaité

builder.appendPattern("chaine formattée");

Exemples : (voir la documentation javadoc de la méthode appendPattern)

M : le mois en chiffres

m : les minutes

MMMM : le mois en lettres EEEE : le jour en lettres

Etc.

Symbol	Meaning	Presentation	Examples
G	era	text	AD; Anno Domini; A
u	year	year	2004; 04
У	year-of-era	year	2004; 04
D	day-of-year	number	189
M/L	month-of-year	number/text	7; 07; Jul; July; J
d	day-of-month	number	10
Q/q	quarter-of-year	number/text	3; 03; Q3; 3rd quarter
Y	week-based-year	year	1996; 96
W	week-of-week-based-year	number	27
W	week-of-month	number	4
E	day-of-week	text	Tue; Tuesday; T
e/c	localized day-of-week	number/text	2; 02; Tue; Tuesday; T
F	week-of-month	number	3
a	am-pm-of-day	text	PM
h	clock-hour-of-am-pm (1-12)	number	12
K	hour-of-am-pm (0-11)	number	0
k	clock-hour-of-am-pm (1-24)	number	0

3- créer un objet de type **DateTimeFormatter** sur la base du *builder*

DateTimeFormatter formatter = builder.toFormatter(Locale.une_Langue);

4- formatter un objet LocalDateTime (ou LocalDate ou LocalTime) avec l'objet formatter

```
texemple
LocalDateTime dt = LocalDateTime.now();
DateTimeFormatterBuilder builder = new DateTimeFormatterBuilder();
builder.appendPattern("EEEE, d MMMM Y - k:m");
DateTimeFormatter formatter = builder.toFormatter(Locale.FRENCH);
System.out.println(dt.format(formatter));
jeudi, 25 octobre 2018 - 21:16
```

3. Arithmétique des dates

```
Comparer deux dates

LocalDateTime dt = LocalDateTime.now();
LocalDateTime dt2 = LocalDateTime.of(1983, Month.JULY, 30, 01, 0);
System.out.println(dt.isEqual(dt2));
System.out.println(dt.isAfter(dt2));
System.out.println(dt.isBefore(dt2));

false
true
false
```

Ajouter des valeurs à une date

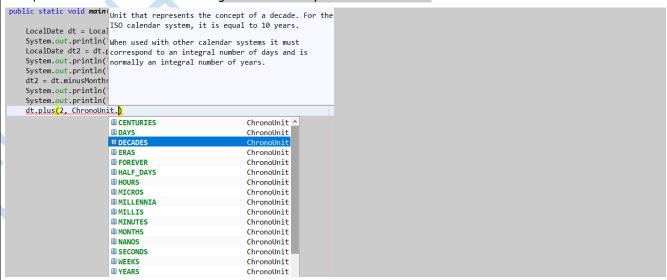
Utiliser les méthodes **plusDays**, **plusMonths**, **plusHours**, **plusYears**, ... et **minusDays**, **minusMonths**, ... selon le type d'objet LocalTime, LocalDate ou LocalDateTime.

Exemple

```
LocalDate dt = LocalDate.of(1983, Month.JULY, 30);
System.out.println("test 1 : " + dt.plusDays(2));
LocalDate dt2 = dt.plusWeeks(1);
System.out.println("test 2 : " + dt2);
System.out.println("test 3 : " + dt.isAfter(dt2));
dt2 = dt.minusMonths(2);
System.out.println("test 4 : " + dt2);
System.out.println("test 5 : " + dt.isBefore(dt2));

test 1 : 1983-08-01
test 2 : 1983-08-06
test 3 : false
test 4 : 1983-05-30
test 5 : false
```

On peut aussi utiliser la classe java.time.temporal.ChronoUnit:



CHAPITRE 2. LA POO EN JAVA

1. Notions de Classes et Objets

1. Définitions et syntaxe

Notion de Classe / Objet

Classe

Tout comme les structures de données en langage C, une classe en POO désigne une catégorie d'individus ayant tous les mêmes propriétés (appelées « attributs ») et les mêmes comportements (appelées « méthodes » ou « opérations »).

Objet

Chaque individu appartenant à une classe est appelé un « objet ». Chaque objet définit ses propres valeurs pour les attributs.

Exemple

Tous les objets de la classe Voiture ont les mêmes propriétés :

- Marque
- Pays
- Modèle
- Année
- Couleur
- Matricule
- Energie
- **-** ...

Et les mêmes comportements :

- Démarrer
- Accélérer
- Freiner

Syntaxe

Classe

Syntaxe de base de création d'une classe :

```
class nom_classe {
  // déclaration des attributs et méthodes
```

- On peut créer plusieurs classes dans un seul fichier Java.
- La classe qui porte le nom du fichier doit être déclarée avec le mot-clef « **public** ».



Objets

 Création d'objet : les objets sont créés avec l'opérateur new qui fait l'appel du constructeur de la classe : une méthode qui porte le même nom de la classe.

Voiture v1 = new Voiture();

- Pour les classes qui ne contiennent pas de constructeur(s), le compilateur java appelle le « constructeur par défaut ».
- Chaque appel de l'opérateur new produit la création en espace mémoire d'un objet, dont l'adresse est stockée dans la référence.



 Affectation d'objets: quand on effectue une affectation d'objet, c'est la référence (l'adresse) de l'objet qui est copiée dans la deuxième référence, et non l'objet luimême.

```
Voiture v1 = new Voiture();
Voiture v2 = v1; // v1 et v2 pointent vers le même objet.
```

2. Déclaration des attributs et méthodes

```
Syntaxe
Attributs
                                                La valeur par défaut n'est pas obligatoire, mais
class nom_classe {
                                                si elle est spécifiée, l'attribut aura cette valeur
  type nom attribut1 [= valeur par defaut];
                                                des la création de chaque objet.
 type nom_attribut2 [= valeur_par_defaut];
       Si on n'indique pas la valeur par défaut d'un attribut, java affectera la valeur par
       défaut adéquate à chaque type d'attribut :
                                Le caractère vide
char
 nombres (int, double, ...)
références (comme String)
                                null

    Les attributs d'un objet sont accessibles par l'opérateur point.

Méthodes :
   • Syntaxe générale :
class nom classe {
  // attributs
  type nom_attribut1 [= valeur_par_defaut];
  type nom_attribut2 [= valeur_par_defaut];
```

```
// méthodes
type_retour nom_methode1(type1 param1, type2 param2, ...);
type_retour nom_methode2(type1 param1, type2 param2, ...);
......
}
```

- o Même si une méthode ne prend aucun paramètre, les parenthèses sont obligatoires.
- Le nom + la liste des paramètres constituent ce qu'on appelle « la signature » de la méthode.
- Les méthodes qui ne retournent rien doivent spécifier le type void (vide) dans type retour.
- Les méthodes d'un objet sont aussi accessibles par l'opérateur point.
- Dans toutes les méthodes d'un objet, ce dernier se référence lui-même par l'opérateur this.

3. Le constructeur

Définition

- Méthode qui sert à construire des objets d'une classe.
- Le constructeur doit porter le même nom que la classe, et ne doit pas spécifier un type de retour.
- Une classe peut avoir plusieurs constructeurs, ayant chacun une signature différente.
- Même si une classe ne définit pas explicitement son constructeur, elle a le constructeur par défaut.
- Si une classe définit au moins un seul constructeur, elle n'a plus droit au constructeur par défaut.
- Les types de constructeurs :

```
class Voiture {
   String marque, pays, modele;

// constructeur sans paramètres
   Voiture() {

   }

   // constructeur avec paramètres
   Voiture(String marque, String pays, String modele) {
      this.marque = marque;
      this.pays = pays;
      this.modele = modele;
   }

   // constructeur par recopie
   Voiture(Voiture v) {
      this.marque = v.marque;
      this.pays = v.pays;
      this.modele = v.modele;
   }
}
```

TP: Gestion des commandes

- Créer un projet nommé « commandes ».
- Créer un package et qui va contenir les classes suivantes :
 - o Client: id, nom, adresse, tel
 - Commande: id, date, type (express / normale), payee (0 / 1), client
 - Produit: id, designation, prixUnit, qteStock
 - LigneCommande: produit, commande, qteCommandee, reduction (réel qui représente le pourcentage de la réduction)
 - GestionCommande: classe qui contiendra la fonction main().
- La classe LigneCommande doit contenir la méthode calculTotalProduit() qui doit calculer et retourner le total du produit.
- La classe Commande doit contenir la méthode calculTotalCommande() qui doit calculer et retourner le total de la commande.

Dans le Main():

- Créer un client puis une commande dont les infos : id, date, type (express / normale), payee (0 / 1) seront lues depuis le clavier. Cette commande sera liée au client créé précédemment.
- Demander aussi les infos du client de cette commande.
- Demander à l'utilisateur le nombre de produits de la commande.
- Créer un tableau d'objets qui va stocker les infos de tous les produits commandés (id, designation, prixUnit, qteStock, qteCommandee et réduction). Ces infos doivent être lues depuis le clavier.
- Calculer et afficher les détails de la commande comme ceci :

BON DE COMMANDE N°2605

DATE : JEUDI 29/11/2018

CLIENT : ELYAHYAOUI

ARTICLES :

DESIGNATION QTE P.U. REDUCT TOTAL
* LAPTOP S.VAIO SVF15N2Y 1 13000 5% 12350
* ADAPTER VGA/HDMI S.VAIO 1 100 100

TOTAL : 12450 TOTAL TTC : 14940

2. Les membres statiques

1. Les attributs et méthodes statiques

Définition

- Dans la classe Client par ex., les attributs nom, prénom, adresse, ... et les méthodes sePresenter(), afficherMesCommandes(), ... sont appelés attributs et méthodes « d'objet », car ils changent d'un objet à un autre, ils n'existent donc pas sans objets.
- Par contre, un attribut dit « statique » présente les différences suivantes :
 - Il n'appartient pas à l'objet, mais à toute la classe,
 - Sa valeur est la même pour tous les objets,
 - Ne nécessite pas l'instanciation d'objets pour être utilisé.
- Syntaxe : déclaration normale + ajout du mot-clef « static »
- Exemple:

```
class Voiture {
   String marque, pays, modele;
   static int nombreVoitures;
}
```

2. Le bloc STATIC

Définition

Syntaxe:

```
class Voiture {
   String marque, pays, modele;
   static int nombreVoitures;
   static {
      // instructions
   }
}
```

- Le bloc statique est une partie de la classe qui est semblable à une méthode, mais qui ne s'exécute **qu'une seule fois**, lors de la toute première utilisation de la classe, c.à.d.: le premier appel d'un attribut ou méthode statique, ou la création du premier objet.
- Le bloc statique est souvent utilisé pour :
 - o Initialiser des attributs statiques, ou,
 - Effectuer des traitements qui doivent être faits avant de commencer à utiliser des objets de la classe.

Exemple

```
public class Voiture {
    String marque, pays, modele;
    static int nombreVoitures;

public Voiture(String marque, String pays, String modele) {
        this.marque = marque;
        this.pays = pays;
        this.modele = modele;
        nombreVoitures++;
        System.out.println("CREATION DE L'OBJET " + nombreVoitures);
    }

static {
        nombreVoitures = 0;
        System.out.println("EXECUTION DU BLOC STATIC");
    }
}
```

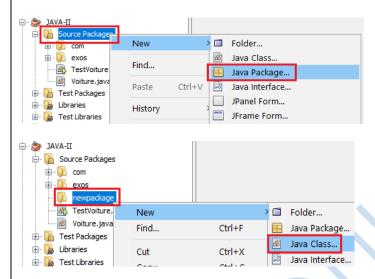
```
public class TestVoiture {
    public static void main(String[] args) {
        Voiture v1 = new Voiture("", "", "");
        Voiture v2 = new Voiture("", "", "");
        Voiture v3 = new Voiture("", "", "");
        Voiture v4 = v3;
    }
}

EXECUTION DU BLOC STATIC
CREATION DE L'OBJET 1
CREATION DE L'OBJET 2
CREATION DE L'OBJET 3
```

3. Les packages et l'Encapsulation

Les packages

- Un package est un dossier qui regroupe des classes, des ressources (fichiers textes, fichiers de configuration, fichiers audio, ...), ... qui sont utilisés à une fin précise (lecture / écriture sur des fichiers, connexion à une base de données, ...).
- Selon les normes de Java, toute classe doit être logée dans un package spécifique, et non dans le package par défaut, qui est le package source du projet.
- Créer une classe dans package:



 Chaque fichier java appartenant à un package (à part le package source), doit déclarer le nom du package avant la déclaration de la classe.

```
package newpackage;
public class NewClass {
}
```

Le principe d'encapsulation

Scenario:

- Un objet de la classe Conducteur (conducteur de voitures) possède les méthodes conduire(), stationner() et payerHorodateur().
- La méthode stationner() fait l'appel de la méthode payerHorodateur() pour payer le stationnement, et la méthode payerHorodateur() doit utiliser l'attribut argentPoche.
- Avant que l'objet Conducteur fasse l'appel de sa méthode **stationner()**, un autre objet X accède en écriture à l'attribut **argentPoche** et le remet à zéro.
- L'objet Conducteur fait l'appel de sa méthode **stationner()** qui fait l'appel de la méthode **payerHorodateur()**, et là, problème : l'attribut **argentPoche** n'est pas suffisant pour garantir le bon fonctionnement de la méthode.

Analyse:

- Les méthodes d'un objet A utilisent les attributs de cet l'objet. Donc si un autre objet B modifie la valeur de l'un des attributs de A, alors les méthodes de ce dernier pourraient ne pas fonctionner correctement.
- Donc pour bien fonctionner, les objets doivent avoir un mécanisme qui interdit l'accès libre (surtout en écriture) à leurs attributs, et qui le remplace par un accès « personnalisé » ou « contrôlé ».

- Ce mécanisme s'appelle l'encapsulation. Et impose aux classes de définir des méthodes appelées « accesseurs » ou bien « getters and setters », qui vont contrôler l'accès aux attributs des objets en lecture et en écriture.
- Exemple:

```
public class Conducteur {
   public double argentPoche;
}
```

Sans encapsulation

```
public class Conducteur {
  private double argentPoche;

public getArgentPoche() {
   return argentPoche;
}

public setArgentPoche(double argent) {
```

if(this.argentPoche < argent)
 this.argentPoche = argent;</pre>

Avec encapsulation

« Niveaux de visibilité » ou « Modificateurs d'accès »

 Pour que l'encapsulation fonctionne, il faut « restreindre » l'accès aux attributs (et aux méthodes) à l'aide de ce qu'on appelle des « modificateurs d'accès » :

}

- **public**: visible partout, ce qui veut dire que l'accès à cet attribut ou cette méthode est libre pour toutes les autres classes, pour la lecture et l'écriture.
- o package:
 - Visible pour toutes les classes qui sont dans le même package.
 - C'est le niveau de visibilité par défaut, on ne l'écrit pas explicitement.
- o protected: idem que package, sauf que les classes filles peuvent hériter d'un membre déclaré protected, mais pas d'un membre déclaré package. Les notions de classes filles et d'héritage feront l'objet du paragraphe 5.
- o private: invisible pour toutes les autres classes, c'est le niveau le plus restreint.

Exemple: Modificateur « protected »

```
🚊 🚹 Source Packages
   ··· 🚳 TestVoiture.java
         · 🚳 Voiture.java
   i newpackage
          NewTestVoiture.java
          VoitureHybride.java
// package "com"
package com;
public class Voiture {
   protected String marque, pays, modele;
    static int nombreVoitures;
   public Voiture(String marque, String pays, String modele) {
       this.pays = pays;
       this.modele = modele;
       System.out.println("CREATION DE L'OBJET " + nombreVoitures);
           breVoitures = 0:
       System.out.println("EXECUTION DU BLOC STATIC");
```

```
package com;
public class TestVoiture {
   public static void main(String[] args) {
                                           La méthode main() de la classe TestVoiture peut voir
       Voiture v1 = new Voiture("",
                                           l'attribut « marque » d'un objet Voiture sans problème,
       System.out.println(v1.marque);
                                            car les deux classes sont dans le même package.
// package "newpackage"
package newpackage;
                                                  La classe NewTestVoiture n'a pas le droit d'accéder à
import com.Voiture;
                                                  l'attribut « marque » car il est protégé.
public class NewTestVoiture {
                                 marque has protected access in Voiture
   public static void main(String[ ----
Voiture v1 = new Voiture(" (Alt-Enter shows hints)
       System.out.println(v1.marque);
                                                 Même la classe VoitureHybride qui hérite de la
                                                 classe Voiture (extends) n'a pas le droit d'accéder à
                                                 l'attribut « marque » d'un objet Voiture car il est
package newpackage;
                                                 protégé, et ce même si elle hérite de cet attribut en
import com.Voiture;
                                                 tant que classe fille de la classe Voiture.
public class VoitureHybride extends Voiture {
                               marque has protected access in Voiture
    public static void main(Strin
       Voiture v1 = new Voiture( (Alt-Enter shows hints)
       System.out.println(v1.marque);
       VoitureHybride vh = new VoitureHybride("", "", "");
       vh.marque = "LARAKI";
```

Exemple: Modificateur par défaut « package »

```
// package "com"
public class Voiture {
   String marque, pays, modele; static int nombreVoitures;
    public Voiture(String marque, String pays, String modele) {
       this.marque = marque;
        this.pays = pays;
       this.modele = modele;
        nombreVoitures+
       System.out.println("CREATION DE L'OBJET " + nombreVoitures);
    static {
        nombreVoitures = 0;
       System.out.println("EXECUTION DU BLOC STATIC");
package com;
public class TestVoiture {
    public static void main(String[] args) {
                                             Idem que pour « protected », la classe TestVoiture peut voir
        Voiture v1 = new Voiture("",
                                             l'attribut « marque » d'un objet Voiture sans problème, car
        System.out.println(v1.marque);
                                             les deux classes sont dans le même package.
    package "newpackage"
```

```
package newpackage;
import com.Voiture;
public class NewTestVoiture marque is not public in Voiture; cannot be accessed from outside package
   public static void main (
        Voiture v1 = new Voi (Alt-Enter shows hints)
        System.out.println(v1.marque);
package newpackage;
                                                       La classe VoitureHybride qui hérite de la classe
import com.Voiture;
                                                      Voiture (extends) ne peut ni accéder à l'attribut
                                                      « marque » d'un objet Voiture, ni hériter de cet
public class VoitureHybride extends Voiture {
                                                      attribut dans ses propres objets.
   public static void main(String[] args) {
        Voiture marque is not public in Voiture; cannot be accessed from outside package
       System. ----
Voiture (Alt-Enter shows hints)
        vh.marque = "LARAKI";
```

4. Passage de paramètres à une méthode

Paramètre de type « simple »

 Lors du passage d'un paramètre simple à une méthode, celle-ci n'a pas le droit de modifier la valeur de ce paramètre, elle utilise donc une copie de la valeur.

Paramètre de type « référence »

- Lors du passage d'un paramètre objet à une méthode, c'est la référence de l'objet qui est manipulée, la méthode pourra donc modifier les attributs de l'objet, sauf si l'objet ne le permet pas (principe d'encapsulation).
- Le bloc statique est souvent utilisé pour :
 - o Initialiser des attributs statiques, ou,
 - Effectuer des traitements qui doivent être faits avant de commencer à utiliser des objets de la classe.

Exemple 1 : paramètre de type simple

```
static void mise_a_zero(double a) {
    a = 0;
    System.out.println("pendant l'appel de mise_a_zero - " + a);
}

public static void main(String[] args) {
    double d1 = 15.05;
    System.out.println("avant l'appel de mise_a_zero - " + d1);
    mise_a_zero(d1);
    System.out.println("apres l'appel de mise_a_zero - " + d1);
}

avant l'appel de mise_a_zero :
    pendant l'appel de mise_a_zero :
    apres l'appel de mise_a_zero :
    15.05
    pendant l'appel de mise_a_zero :
    15.05
```

Exemple 2 : paramètre de type référence

```
public class Voiture {
   private String marque, pays, modele;
    static int nombreVoitures;
   public Voiture(String marque, String pays, String modele) {
       this.marque = marque:
       this.pays = pays;
       this.modele = modele;
       nombreVoitures++;
       System.out.println("CREATION DE L'OBJET " + nombreVoitures);
   public String getMarque() {
       return marque;
   public void setMarque(String marque) {
       this.marque = marque;
   public String getPays() {
       return pays;
   public void setPays(String pays) {
       this.pays = pays;
   public String getModele() {
       return modele;
   public void setModele(String modele) {
       this.modele = modele;
   public static int getNombreVoitures() {
       return nombreVoitures;
   public static void setNombreVoitures(int nombreVoitures) {
       Voiture.nombreVoitures = nombreVoitures;
   static {
       nombreVoitures = 0;
       System.out.println("EXECUTION DU BLOC STATIC");
EXECUTION DU BLOC STATIC
CREATION DE L'OBJET 1
apres l'appel de mise_a_zero : -
```

TP: Gestion des commandes v1.1

- Dans le projet « commandes », créer deux packages stock et facture.
- Les classes Client, Commande, Produit et LigneCommande doivent être déplacées vers le package **stock**.
- La classe GestionCommande doit être déplacée vers le package facture.
- Tous les attributs doivent devenir privés. Gérer les changements de code en conséquence.

5. Les classes abstraites et l'Héritage

1. Les classes abstraites

Définition

Scenario:

- Supposons que nous avons les classes Vehicule, Voiture, SemiRemorque et Moto.
 Toutes ces classes possèdent la méthode demarrer().
- On ne peut pas définir le code de cette méthode dans la classe Vehicule, car son comportement dans cette classe est abstrait, vu qu'on ne sait pas de quel sous-type de véhicule il s'agit.
- o On dit alors que Vehicule est le type générique, et que Voiture, SemiRemorque et Moto sont des types spécifiques, ou des sous-types du type Vehicule.
- Si on descend vers les types spécifiques, on pourra alors définir la méthode demarrer() car elle deviendra parfaitement concrète.

■ Règles & définitions – 1 :

o La syntaxe de déclaration d'une méthode abstraite :

```
abstract type retour nom methode(paramètres);
```

- Une méthode abstraite **ne peut pas être déclarée privée**. Les autres modificateurs d'accès sont permis.
- Une classe qui contient au moins une méthode abstraite, est nécessairement abstraite elle aussi.

```
abstract class Vehicule {
  abstract void demarrer();
}
```

- Une classe peut être abstraite sans avoir aucune méthode abstraite.
- Une classe abstraite peut avoir un (ou plusieurs) constructeur, mais elle ne peut pas être instanciée.

2. Le principe d'héritage

Règles & définitions – 2

- L'héritage est une relation entre classe fille ou spécifique et classe mère ou générique.
- Cette relation est produite par le mot-clef extends. Syntaxe :

• Quand une classe A1 hérite d'une autre classe A2, alors tous les attributs et méthodes publiques et protégés de A2 sont transmis vers A1, pas besoin de les redéclarer. Les autres membres déclarés private et package ne sont pas hérités.

```
/* Rappel : classes Voiture et VoitureHybride
Les attributs déclarés package dans la classe Voiture ne sont pas hérités dans sa classe
fille VoitureHybride. */
```

```
public class Voiture {
   String marque, pays, modele;
   static int nombreVoitures:
   public Voiture(String margue, String pays, String modele) {
       this.marque = marque;
       this.pays = pays;
       this.modele = modele;
       nombreVoitures+
       System.out.println("CREATION DE L'OBJET " + nombreVoitures);
   static {
       nombreVoitures = 0;
       System.out.println("EXECUTION DU BLOC STATIC");
package newpackage;
                                                         La classe VoitureHybride ne peut pas hériter de
import com.Voiture;
                                                         cet attribut package car il est invisible pour elle,
                                                         mais il sera hérité si la classe est déplacée vers
public class VoitureHybride extends Voiture {
                                                         le même package que sa classe mère.
   public static void main(String[] args) {
       Voiture marque is not public in Voiture; cannot be accessed from outside package
        System.
       Voiture (Alt-Enter shows hints)
       vh.marque = "LARAKI";
```

- Le langage Java permet l'héritage transitif: Quand une classe A1 hérite d'une classe A2, qui hérite elle-même d'une classe A3, alors tous les attributs et méthodes publiques et protégés de A2 et A3 sont transmis vers A1.
- Le langage Java ne permet pas l'héritage multiple : On ne peut pas hériter les classes par ex. – Vehicule, Personne et Maison dans une seule classe.
- Si dans la classe fille un attribut est déclaré avec le même nom qu'un attribut hérité depuis la classe mère, alors le nouvel attribut **remplacera** ou **cachera** l'attribut d'origine.

```
private String marque;

private double capaciteElectriques

private double capaciteElectriques

private double capaciteElectriques

capaciteElectrique représente le kilométrage maximal qu'on peut faire en mode électrique. Cet attribut est spécifique aux objets VoitureHybride et n'existe pas dans les objets Voiture.
```

- Si la classe mère définit un ou plusieurs constructeurs avec paramètres, alors au niveau de la classe fille, une erreur de compilation sera signalée si ces conditions ne sont pas réunies :
 - o la classe fille **est obligée de définir elle aussi au moins l'un des constructeurs** de la classe mère,
 - o ce constructeur **doit faire l'appel de celui de la classe mère**, en utilisant l'opérateur **super**,
 - o dans ce constructeur, l'appel du constructeur de la classe mère doit être la première instruction.
- La règle précédente n'est plus valable si la classe mère ajoute un constructeur sans paramètres.

```
// classe mère : Voiture
public class Voiture {
    String marque, pays, modele;
    static int nombreVoitures;

public Voiture(String marque, String pays, String modele) {
        this.marque = marque;
        this.pays = pays;
        this.modele = modele;
}
```

```
// classe fille : VoitureHybride
public class VoitureHybride extends Voiture {
                                         constructor Voiture in class Voiture cannot be applied to given types
                                         required: String,String,String
                                         reason: actual and formal argument lists differ in length
→ Solution :
public class VoitureHybride extends Voiture {
   private double capaciteElectrique;
   public double getCapaciteElectrique() {
        return capaciteElectrique;
   public void setCapaciteElectrique(double capaciteElectrique) {
       this.capaciteElectrique = capaciteElectrique;
   public VoitureHybride(String marque, String pays, String modele, double capaciteElectrique) {
       super(marque, pays, modele);
                                                         Le constructeur de la classe fille doit initialiser les
        this.capaciteElectrique = capaciteElectrique:
                                                         attributs d'origine (marque, modele et pays) de
                                                         l'objet, et l'attribut (ou les attributs) qui décrit l'aspect
                                                         spécifique de l'objet : capaciteElectrique.
```

Si une classe T2 hérite d'une classe T1, alors tout objet de type T2 est considéré comme un objet de type T1, et donc, une affectation d'un objet de type T2 à une référence de type T1 est 100% correcte. L'inverse est faux, et produit une erreur de compilation, et même si on force l'affectation par un cast, on obtient une erreur d'exécution.

```
| Incompatible types: Voiture cannot be converted to VoitureHybride | public static void main(String Alt-Enter shows hints) | VoitureHybride v2 = new Voiture | "", "", ""); | Voiture v1 = new VoitureHybride | "Renault", "France", "Fluence", 0); | Voiture v1 = new VoitureHybride | "Renault", "France", "Fluence", 0); | VoitureHybride v2 = (VoitureHybride) new Voiture("", "", ""); | VoitureHybride v2 = (VoitureHybride) new Voiture("", "France", "Fluence", 0); | Voiture v1 = new VoitureHybride ("Renault", "France", "Fluence", 0); | Public Static void main (VoitureHybride) | VoitureHybride | Voitur
```

 Idem pour les paramètres de méthodes : si une méthode accepte un paramètre de type Voiture, elle acceptera les sous-types de Voiture.

- Si la classe mère A1 possède des méthodes abstraites, alors pour la classe fille :
 - Soit elle définit toutes les méthodes abstraites de la classe mère A1,
 - Soit elle décide d'en laisser quelques-unes abstraites, et dans ce cas elle doit être abstraite elle aussi.

Règles & définitions – 3 :

Redéfinition / Surcharge des méthodes.

- Définition / Redéfinition des méthodes : Override
 - Si la méthode est abstraite dans la classe mère, alors au niveau de la classe fille on parle de « **définition** » de la méthode.
 - Si la méthode est déjà définie dans la classe mère, alors au niveau de la classe fille on parle de « **redéfinition** » de la méthode.
 - Dans les deux cas, cette action est appelée un **Override**, et on utilise le même terme au niveau de la syntaxe Java :

```
public class Voiture extends Vehicule {
    protected String marque, pays, modele;
    static int nombreVoitures;

@Override
    protected void demarrer() {
        System.out.println("Demarrage d'une voiture " + this.marque + " " + this.modele + " :");
        System.out.println("Inserer clef de contact, ");
        System.out.println("Allumer demarreur, ");
        System.out.println("Demarrer, ");
        System.out.println("Nobemarrage reussi !!");
    }

    public Voiture(String marque, String pays, String modele) {
        this.marque = marque;
        this.pays = pays;
        this.modele = modele;
    }
}
```

 Les méthodes héritées depuis la classe mère ont par défaut le même comportement dans les classe filles.

```
public class VoitureHybride extends Voiture {
    private double capaciteElectrique;

public double getCapaciteElectrique() {
        return capaciteElectrique(double capaciteElectrique) {
            this.capaciteElectrique = capaciteElectrique;
        }

public VoitureHybride(String marque, String pays, String modele, double capaciteElectrique) {
            super(marque, pays, modele);
            this.capaciteElectrique = capaciteElectrique;
        }

public static void main(String[] args) {
            Voiture vh = new VoitureHybride("Renault", "France", "Fluence ZE", 0);
            vh.demarrer();
        }
}
```

```
EXECUTION DU BLOC STATIC

Demarrage d'une voiture Renault Fluence ZE :

Inserer clef de contact,

Allumer demarreur,

Demarrer,

Demarrage reussi !!
```

• Il arrive que la définition d'une méthode dans la classe mère ne convienne pas à l'une des classes filles, cette dernière peut donc redéfinir la méthode selon sa logique à elle :

```
public class VoitureCarte extends Voiture {
    public VoitureCarte(String marque, String pays, String modele) {
          super(marque, pays, modele);
     @Override
protected void demarrer() {
         tected void demarrer() {
System.out.println("Chemarrage d'une voiture " + this.marque + " " + this.modele + " :");
System.out.println("Inserer carte de contact, ");
System.out.println("Cliquer sur le bouton Start, ");
System.out.println("Demarrer, ");
System.out.println("\nDemarrage reussi !!");
public class TestVoiture {
    public static void main(String[] args) {
    Voiture v1 = new VoitureHybride(|VOLVO", "SUEDE", "C60", 1000);
          v1.demarrer();
          System.out.println("\n **** \n");
         v1 = new VoitureCarte( BMW", "ALLEMAGNE", "745I");
v1.demarrer();
    }
}
EXECUTION DU BLOC STATIC
Demarrage d'une voiture VOLVO C60 :
 Inserer clef de contact,
Allumer demarreur,
Demarrer,
 Demarrage reussi !!
Demarrage d'une voiture BMW 745I :
 Inserer carte de contact,
 Cliquer sur le bouton Start,
 Demarrer,
 Demarrage reussi !!
```

- Les méthodes déclarées avec le mot-clef final ne peuvent pas être redéfinies dans les classes filles.
- Les méthodes héritées depuis la classe mère, doivent avoir le même degré de visibilité dans la classe fille, ou bien un degré plus fort.

- La redéfinition nécessite de garder la même signature de la méthode (même nom et même liste des paramètres). Pour une méthode qui est déjà définie dans la classe mère, si on change sa signature dans la classe fille alors on parle de surcharge (Overload), et non de redéfinition.
- On peut surcharger une méthode dans sa classe d'origine, sans avoir besoin d'héritage. La surcharge d'une méthode consiste à déclarer cette méthode avec des signatures différentes (changer la liste des paramètres). De cette manière on peut donc changer le comportement de cette méthode selon la signature.

```
public class VoitureHybride extends Voiture {
   private double capaciteElectrique;
   public double getCapaciteElectrique() {
   public void setCapaciteElectrique(double capaciteElectrique) {
       this.capaciteElectrique = capaciteElectrique;
   public VoitureHybride(String marque, String pays, String modele, double capaciteElectrique) {
       super(marque, pays, modele);
this.capaciteElectrique = capaciteElectrique;
                                                          Nouvelle définition de la méthode
   protected void demarrer(boolean modeElectrique) {
        f(modeElectrique) {
                                                          demarrer() avec une signature différente
           if(capaciteElectrique >= 2500) {
                                                          de celle héritée depuis la classe Voiture.
               this.demarrer():
           } else {
                      vt.println("Impossible de demarre
                                                    r avec la capacite " + this.capaciteElectrique);
                        println("Veuillez recharger.");
   On peut faire l'appel de la méthode demarrer()
   d'origine, dans la méthode de surcharge.
public class TestVoiture {
                void main(String[] args) {
       VoitureHybride v1 = new VoitureHybride("VOLVO", "SUEDE", "C60", 1000);
       v1.;
        narque 🛍
                                                   String ^
                                                   String
       ® modele
                                                                  Chaque référence de type
       % demarrer()
% demarrer(boolean
                                                                  VoitureHybride possède désormais deux
        equals(ubject obj)
                                                  boolean
                                                                  méthodes demarrer().
public class TestVoiture {
   public
          static void main(String[] args) {
       VoitureHybride v1 = new VoitureHybride("VOLVO", "SUEDE", "C60", 25);
       v1.demarrer(true);
EXECUTION DU BLOC STATIC
Impossible de demarrer avec la capacite 25.0
Veuillez recharger.
public class TestVoiture {
   public static void main(String[] args) {
    VoitureHybride v1 = new VoitureHybride("VOLVO", "SUEDE", "C60", 3000);
       v1.demarrer(true):
EXECUTION DU BLOC STATIC
Demarrage d'une voiture VOLVO C60 :
Inserer clef de contact,
Allumer demarreur,
Demarrer.
Demarrage reussi !!
```

3. Le polymorphisme d'objets et de méthodes

Exemple - 1:

Surcharge de méthodes.

```
public class Garrage {
    public void ajouterReparation(Voiture v) {...5 lines }

    public void ajouterReparation(Moto v) {...5 lines }

    public void ajouterReparation(AutoCar v) {...5 lines }

    public void ajouterReparation(SemiRemorque v) {...5 lines }
}

public class TestVoiture {
    public static void main(String[] args) {
        Garrage g1 = new Garrage();
        Voiture v1 = new Voiture();
        Moto v2 = new Moto();
        AutoCar v3 = new AutoCar();
        SemiRemorque v4 = new SemiRemorque();
        g1.ajouterReparation(v1);
        g1.ajouterReparation(v2);
        g1.ajouterReparation(v3);
        g1.ajouterReparation(v4);
```

Exemple - 2:

Changement du comportement d'une méthode en fonction du type d'objet qui l'appelle.

Exemple - 3:

Appel d'une méthode avec un nombre variable de paramètres.

```
/**
  * @author s_elyahyaoui
  */
public class Garrage {
    public void peindreVehicules (Vehicule ...v) {...5 lines }

public class TestVoiture {
    public static void main(String[] args) {
        Garrage g1 = new Garrage();
        Voiture v1 = new Voiture();
        Moto v2 = new Moto();
        AutoCar v3 = new AutoCar();
        SemiRemorque v4 = new SemiRemorque();

        g1.peindreVehicules(v1);
        g1.peindreVehicules(v1, v3, v4);
    }
}
```

Exemple – 4:

Appeler la même méthode avec plusieurs types (sous-types du même type parent).

```
Garrage g1 = new Garrage();
Vehicule x;
x = new Voiture();
g1.peindreVehicules(x);
x = new Moto();
g1.peindreVehicules(x);
x = new AutoCar();
g1.peindreVehicules(x);
x = new VoitureCarte("Laraki", "Maroc", "Fulgura");
g1.peindreVehicules(x);
x = new SemiRemorque();
g1.peindreVehicules(x);
```

Exemple - 5:

Construire un tableau avec plusieurs objets ayant plusieurs types (sous-types du même type parent).

```
Voiture v1 = new Voiture();
Moto v2 = new Moto();
AutoCar v3 = new AutoCar();
SemiRemorque v4 = new SemiRemorque();

Vehicule liste[] = {v1, v2, v3, v4};
```

Exemple - 6:

Utiliser la même référence de type T, pour des objets appartenant à plusieurs sous-types du type T.

```
Vehicule x;
x = new Voiture();
x = new Moto();
x = new AutoCar();
x = new VoitureCarte("Laraki", "Maroc", "Fulgura");
x = new SemiRemorque();
```

TP: Gestion des commandes v2

Dans un nouveau projet « JavaCommandes20 », créer les packages suivants :



- Les classes Client, Commande, Produit et LigneCommande doivent hériter de la classe abstraite Model qui doit contenir l'attribut **id**, qui doit être hérité dans les classes filles.
- Les classes du package **data** doivent hériter de la classe abstraite **GestionGenerique**, qui doit contenir les méthodes du CRUD (create, retrieve, update, delete).
- Les listes (liste de clients, liste des commandes, ...) seront gérées dans des tableaux.
- La classe **VueMain** du package vues doit contenir la méthode principale, qui doit proposer tous les menus de gestion de produits, de commandes, de clients, ...
- Chaque menu de la méthode principale sera géré par une méthode statique.
- Exemples de menus :

Menu principal:

```
*** menu principal ***
choisissez un sous-menu :
*** tapez 1 pour gerer les clients ***
*** tapez 2 pour gerer les produits ***
*** tapez 3 pour gerer les commandes ***
*** tapez 0 pour quitter ***
```

Menu clients:

```
choisissez un sous-menu :
*** tapez 1 pour ajouter un client ***
*** tapez 2 pour modifier un client ***
*** tapez 3 pour supprimer un client ***
*** tapez 4 pour afficher les commandes d'un client ***
*** tapez 0 pour retourner au menu principal ***
```

6. Les Interfaces et l'Implémentation

Définition

- Tout comme les classes, une interface est aussi considérée comme un type, mais ce n'est pas vraiment une classe.
- Une interface peut être vue comme un masque, ou un déguisement, qu'on fait porter à nos objets, pour qu'ils adoptent des attitudes différentes, dans certaines situations.

Règles & définitions

- Une interface peut être déclarée dans son propre fichier java.
- Syntaxe:

```
public interface NomInterface {
   // déclarations
}
```

- Une interface **ne peut pas contenir** :
 - o Des attributs ou méthodes protégés ou privés,
 - Des attributs déclarés sans initialisation.
 - Un constructeur,
 - o Des méthodes non-abstraites.
- Les attributs d'une interface sont **par obligation** : **publiques** et **statiques**, même quand les modificateurs **public** static ne sont pas explicitement utilisés.
- Vu que ce sont des attitudes à adopter, et non des classes, les interfaces sont **implémentées** et non héritées par les classes.

```
public class UneClasse implements UneInterface {
   // implémentation des méthodes
}
```

- Sauf si elle est abstraite, une classe qui implémente une interface doit définir **toutes** les méthodes de l'interface.
- Une classe peut implémenter plusieurs interfaces à la fois, à condition qu'elle implémente toutes les méthodes de toutes ses interfaces :

```
public class C1 implements Interface1, Interface2 {
    /* implémentation des méthodes de Interface1 */
    /* implémentation des méthodes de Interface2 */
}
```

• Une classe peut implémenter des interfaces et hériter une classe, mais en respectant l'ordre suivant :

```
// ordre correct
public class Class1 extends Class2 implements Interface1, Interface2 { ... }

// erreur de compilation
public class Class1 implements Interface1, Interface2 extends Class2 { ... }
```

- Les règles de compatibilité entre types génériques et types spécifiques appliquées à l'héritage sont aussi appliquées à l'implémentation des classes.
- Une interface peut elle-même hériter une autre interface, dans ce cas elle hérite tous les attributs et méthodes de l'interface mère :

public interface Interface1 extends Interface2 { ... }

• Si une classe implémente une interface qui hérite d'une autre interface, alors cette classe devra implémenter toutes les méthodes des deux interfaces.

CHAPITRE 3. POO AVANCEE EN JAVA

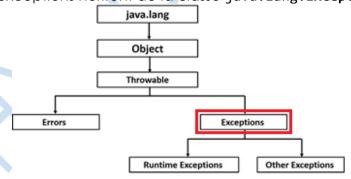
1. La gestion des exceptions

Définition: Exception

- Une exception est un problème qui survient lors de l'exécution et non la compilation d'un programme.
- Une exception peut se produire pour plusieurs raisons, soit par la faute de l'utilisateur du programme, soit par celle du programmeur, soit à cause d'un problème technique :
 - o L'utilisateur entre des données erronées (un champ de texte vide par ex.)
 - o Interruption lors d'une connexion réseau,
 - Tentative d'ouverture d'un fichier inexistant,
 - Recherche d'un indice incorrect dans un tableau (inf. à 0 ou sup. à l'indice maximal),
 - o Recherche dans une table qui n'existe pas dans une BD,
 - Etc.
- Quand une exception se produit, le programme est brutalement arrêté sans fournir d'explications à l'utilisateur.

Traiter des exceptions

- Pour éviter l'arrêt du programme et exécuter des instructions de remplacement en cas d'exception, on doit placer le code susceptible de lever l'exception dans un bloc try{ ... }, le code de remplacement doit être placé dans le bloc catch(Type_de_l'exception){ ... }.
 On parle alors « d'attraper » une exception.
- Chaque type d'exception (réseau, lecture / écriture sur fichier, données incorrectes, ...) est représenté par une classe java.
- Toutes les classe d'exceptions héritent de la classe java.lang. Exception.



- Souvent une exception e_1 peut causer une autre e_2 , qui peut à son tour causer une exception e_3 , etc, jusqu'à arriver à l'exception finale e_N qui cause explicitement l'arrêt du programme.
- Principales méthodes d'un objet Exception :

getMessage() Retourne un message (String) qui décrit l'exception levée.

getCause() Retourne la cause d'origine (objet de type Throwable) d'une

exception.

tostring() Retourne le nom de classe de l'objet exception, concaténé avec le

résultat de getMessage().

printStackTrace()

Affiche (dans la sortie *System.err*) le résultat de toString() de l'exception finale, avec la trace de toutes les exceptions intermédiaires e₁, e₂, e₃....

Exemple:

```
Frun:

Exception in Application start method

java.lang.reflect.InvocationTargetException

at sun.reflect.NativeMethodAccessorImpl.invoke(Native Method)

at sun.reflect.NativeMethodAccessorImpl.invoke(NativeMethodAccessorImpl.java:62)

at sun.reflect.DelegatingMethodAccessorImpl.invoke(DelegatingMethodAccessorImpl.java:43)

at java.lang.reflect.Method.invoke(Method.java:498)

at com.sun.javafx.application.LauncherImpl.launchApplication(LauncherImpl.java:338)

at com.sun.javafx.application.LauncherImpl.launchApplication(LauncherImpl.java:328)

at sun.reflect.NativeMethodAccessorImpl.invoke(NativeMethodAccessorImpl.java:62)

at sun.reflect.NativeMethodAccessorImpl.invoke(NativeMethodAccessorImpl.java:62)

at sun.reflect.DelegatingMethodAccessorImpl.invoke(DelegatingMethodAccessorImpl.java:62)

at sun.reflect.DelegatingMethodAccessorImpl.invoke(DelegatingMethodAccessorImpl.java:62)

at java.lang.reflect.Method.invoke(Method.java:498)

at sun.launcher.LauncherHelperfFXHelper.main(LauncherHelper.java:767)

Caused by: java.lang.RuntimeException: Exception in Application start method

at com.sun.javafx.application.LauncherImpl.launchApplication([LauncherImpl.java:917)

at com.sun.javafx.application.LauncherImpl.launchApplication([LauncherImpl.java:917)

at java.lang.Thread.run(Thread.java:748)

Caused by: java.lang.WullFointerException: Location is required.

at javafx.fxml.FXMLLoader.loadImpl(FXMLLoader.java:3115)

at javafx.fxml.FXMLLoader.loadImpl(FXMLLoader.java:3124)

at javafx.fxml.FXMLLoader.loadImpl(FXMLLoader.java:3124)

at javafx.fxml.FXMLLoader.loadImpl(FXMLLoader.java:3124)

at javafx.fxml.FXMLoader.loadImpl(FXMLLoader.java:3124)

at javafx.fxml.FXMLoader.loadImpl(FXMLloader.java:3124)

at javafx.fxml.FXMLoader.loadImpl(FXMLloader.java:3124)

at com.sun.javafx.application.PlatformImpl.lambdafunlaterFXT3(PlatformImpl.java:326)

at com.sun.javafx.application.PlatformImpl.lambdafunlaterFXT3(PlatformImpl.java:296)

at com.sun.javafx.application.PlatformImpl.lambdafunlaterFXT3(PlatformImpl.java:296)

at com.sun
```

- On peut personnaliser ces méthodes en héritant la classe Exception.
- Traitement d'une exception :

```
try {
    /*
    instruction qui peut lever une exception de type Type1
    */
} catch(Type1 ex) { /* "attraper" l'exception */
    /* traitement de remplacement, afficher l'erreur à l'écran,
    enregistrer l'erreur dans un fichier log, etc. */
}
```

• Traiter plusieurs types d'exceptions dans le même bloc try :

```
try {
    /*
    Instruction1 → peut lever une exception de type Type1
    Instruction2 → peut lever une exception de type Type2
    Instruction3 → peut lever une exception de type Type3
    */
} catch(Type1 ex) {
```

```
} catch(Type2 ex) {
} catch(Type3 ex) {
• Traiter plusieurs exceptions avec un seul bloc catch :
// liere solution : en utilisant un seul objet Exception, vu que tous les types
d'exceptions héritent de la classe Exception.
try {
  /*
     Instruction1 → peut lever une exception de type ArrayIndexoutOfBoundsException
     Instruction2 → peut lever une exception de type IOException
     Instruction3 → peut lever une exception de type NullPointerException
  */
} catch(Exception ex) {
// 2ieme solution (utilisable depuis Java 7)
try {
  /*
     Instruction1 → peut lever une exception de type Type1
     Instruction2 → peut lever une exception de type Type2
     Instruction3 → peut lever une exception de type Type3
} catch(Type1 | Type2 | Type3 ex) {
```

Déclaration d'une (ou plusieurs) exceptions

- Il arrive qu'une méthode contient des instructions qui peuvent lever une (ou plusieurs) exception, mais elle ne traite pas elle-même ces exceptions.
- Dans ce cas la méthode doit déclarer l'exception :

```
type_retour méthode(paramètres) throws TypeException1, TypeException2 {
  instructions
}
```

- Si une méthode M1 fait l'appel d'une méthode M2 qui déclare une exception, alors :
 - o Soit M1 doit traiter l'exception (TRY CATCH).
 - o Soit M1 doit elle aussi déclarer l'exception avec (throws),
 - o Soit M1 est la méthode principale (main), dans ce cas elle doit traiter l'exception.
- Lever explicitement une exception :

throw new Exception("un message");

• Si une méthode – dans sa classe d'origine – déclare une exception dans sa signature, alors dans les classes filles, cette méthode doit déclarer la même exception.

Exemple 1

```
11 📮 /
         * @author s_elyahyaoui
 12
 13
 14
       public class GestionTableaux {
            public static void insert(Vehicule[] liste, Vehicule element, int index) {
 15 🖃
 16
               if(liste[index] == null)
 17
                   liste[index] = element;
                else
 18
                    System.out.println("La cellule choisie est occupée, choisir une autre.");
 19
 20
 21
 22 🖃
           public static void main(String[] args) {
 23
                Vehicule vehicules[] = new Vehicule[10];
                SemiRemorque v1 = new SemiRemorque();
 24
                GestionTableaux.insert(vehicules, v1, 10);
 25
 26
 27
       }
Output - JAVA-II (run) × Javadoc
Exception in thread "main" java.lang.ArrayIndexOutOfBoundsException: 10
            at testExceptions.GestionTableaux.insert(GestionTableaux.java:16)
\verb|at testExceptions.GestionTableaux.main(GestionTableaux.java:25)|\\
```

Exemple 2

Exemple 3

at testExceptions.GestionTableaux.main(GestionTableaux.java:30)

```
Methode MAIN, erreur d'indexation :
java.lang.ArrayIndexOutOfBoundsException: 10

at testExceptions.GestionTableaux.insert(GestionTableaux.java:18)
at testExceptions.GestionTableaux.main(GestionTableaux.java:29)
```

Créer ses propres classes d'exceptions

• L'héritage de la classe Exception est une manière encore plus professionnelle de gérer les exceptions dans une application.

```
class MyException extends Exception {
   /* Redéfinition ou surcharge des méthodes qu'on souhaite modifier */
}
```

Exemple 4

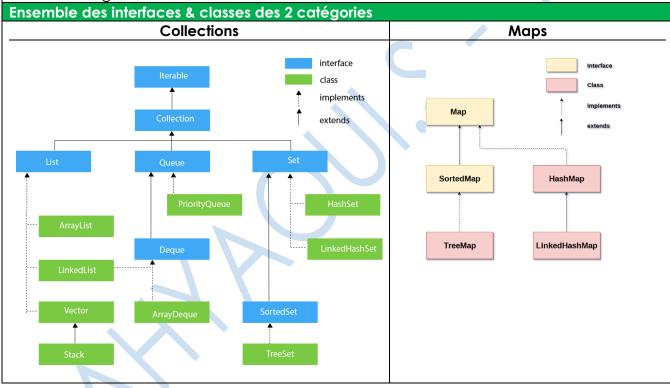
```
/* création de deux nouveaux types d'exception pour gérer les erreurs : indice incorrecte
et cellule occupée */
 * @author s_elyahyaoui
public class ExceptionIndexation extends Exception {
   private int indice;
   public int getIndice() {
       return indice;
   public void setIndice(int indice) {
       this.indice = indice;
   public ExceptionIndexation(int indice) {
       super();
       this.indice = indice;
   @Override
   public String getMessage() {
      return "Erreur d'indexation.\nIndice : " + this.indice;
public class ExceptionCelluleOccupee extends Exception {
   private int indice;
   public int getIndice() {
      return indice;
   public void setIndice(int indice) {
       this.indice = indice;
   public ExceptionCelluleOccupee(int indice) {
       super();
       this.indice = indice;
   @Override
```

2. Les collections d'objets

1. Généralités

Définitions

- Les collections d'objets sont des tableaux dynamiques d'objets, leur taille n'est pas fixe, elle varie selon les actions d'ajout / suppression d'éléments.
- Il existe plusieurs types de collections d'objets en Java, regroupés dans 2 grandes catégories : les **collections** et les **maps**.
- Ces 2 catégories sont représentées par les interfaces :
 - Collection: un ensemble d'objets ordonnés soit par un ordre d'indexation, soit à la manière d'un arbre (père / fils).
 - Map: un ensemble d'objets qui forme un dictionnaire (clef,valeur).
 Chaque objet (valeur) est recherché non pas par son indice mais par sa clef.
- Ces interfaces sont implémentées par plusieurs classes, chacune d'elles définit sa propre manière d'organisation des éléments.



2. 1ier exemple: les classes ArrayList & Vector

Définition : ArrayList

• ArrayList est une liste d'objets, ayant des indices, le premier indice est 0.

```
Java.util.ArrayList Size:5

0 1 2 3 4 ..... .....

John Sam Mary Smith Adam
```

Création :

```
ArrayList listeVoitures = new ArrayList();

// ou bien (syntaxe préférable)

ArrayList<Voiture> listeVoitures = new ArrayList<Voiture>();
```

Ajout : insérer à la fin

```
liste.add(un objet Voiture);
```

Insertion : insérer au milieu

```
liste.add(i, un objet Voiture);

/* le nouvel élément sera inséré à l'indice i et les autres éléments se situant de l'indice i jusqu'à la fin seront décalés vers la droite.
```

• Ajout / insertion de plusieurs éléments :

```
ArrayList<Voiture> nouvelle_liste = new ArrayList<Voiture>();
nouvelle_liste.add(v1);
nouvelle_liste.add(v2);
liste.addAll(nouvelle_liste); // ajouter à la fin
liste.addAll(i, nouvelle_liste); // insérer au milieu
```

Remplacement d'un élément :

```
liste.set(i, v);
```

Suppression :

```
liste.remove(i); /* ou bien liste.remove(element); */
```

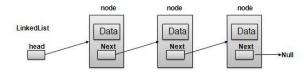
■ Parcours des éléments :

```
for(Voiture v : liste) {
    // instructions sur v
}
/* Ou bien */
Voiture v;
for(int i = 0; i < liste.size(); i++) {
    v = liste.get(i);
    // instructions sur v
}</pre>
```

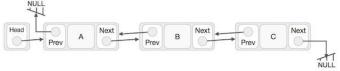
ArrayList / LinkedList / Vector

Vector

- Identique à ArrayList, sauf que la classe Vector est dite <u>thread safe</u>, c.à.d gère les accès concurrents, au contraire de la classe ArrayList.
- Un cas d'accès concurrents se produit quand plusieurs processus tentent d'effectuer des opérations d'écriture sur le même objet.
- LinkedList: C'est aussi une liste, mais elle présente les différences suivantes:
 - Chaque élément est lié à celui qui le suit (liste chainée simple),



ou bien à celui qui le suit et celui qui le précède (liste chainée double)



Possibilité d'ajouter ou supprimer le premier et le dernier élément via les méthodes addFirst, removeFirst, ...

3. 2ième exemple : la classe Stack

Définition

- Représente une pile et non une liste d'éléments.
- Chaque élément ajouté est positionné au-dessus des autres.
- Méthodes :
 - o bool empty(): teste si la pile est vide.
 - o Object peek(): retourne l'élément qui est en haut de la pile.
 - o Object pop(): retourne l'élément qui est en haut de la pile en le supprimant.
 - o Object push(Object element): ajoute l'élément dans la pile, et le retourne.
 - o int search(element): retourne la position de l'élément depuis le haut. Si non trouvé, retourne -1.

Exemple

4. 3ième exemple : la classe HashMap

Définition

- Représente un dictionnaire d'éléments : clef-valeur.
- Chaque élément doit être ajouté / supprimé / remplacé / récupéré par sa clef.
- La clef et la valeur doivent être de type référence.
- Syntaxe:

```
public class TestCollections {
       public static void main(String[] args) {
           HashMap<Integer, String> map = new HashMap<>();
            map.put(2, "sbah lkhir"); /* put ajoute un element. si la clef existe de ja,
                l'element est remplacé (on peut aussi remplacer avec replace)
           map.put(4, "good morning");
map.put(5, "bonjour");
            for(String message : map.values()) {
                System.out.println(message);
            System.out.println(" -----");
            map.remove(5);
            for(String message : map.values()) {
                System.out.println(message);
put - JAVA-II (run) X
sbah lkhir
good morning
bonjour
sbah lkhir
good morning
```

5. Ordonner une liste d'objets

Définition

- Les éléments d'une ArrayList<C1> (ou autre) peuvent être ordonnés de deux manières :
 - Soit la classe C1 doit implémenter l'interface Comparable, pour définir le critère d'ordre dans la méthode compareTo(C1).
 - Cette méthode doit retourner 1 (supérieur), 0 (égal) ou -1 (inferieur). Mais dans ce cas on ne peut définir qu'un seul critère d'ordre.

Puis on utilise la méthode Collections.sort(liste).



REMARQUE

Cette méthode signale une erreur de syntaxe si la classe C1 n'implémente pas l'interface Comparable.

Soit on utilise une implémentation de l'interface Comparator C1>, pour définir le critère d'ordre dans la méthode compare (C1 a, C1 b).
Cette méthode doit retourner 1 (supérieur), 0 (égal) ou -1 (inferieur). Dans ce cas on peut définir plusieurs critères d'ordre en multipliant les implémentations de l'interface Comparator.

Puis on utilise la méthode Collections.sort(liste, objet_comparateur).

Exemple: utilisation de l'interface Comparator pour ordonner une liste de clients.

```
// classe Client
public class Client {
    private int id;
    private String firstname, name, address, email, phone;
    public Client(int id, String firstname, String name, String address, String email, String phone) {
        this.id = id;
        this.firstname = firstname;
        this.name = name;
        this.address = address;
        this.email = email;
        this.phone = phone;
    @Override
    public String toString() {
                              " + this.firstname;
        return this.id + " -
// comparateur
public class SortByID implements Comparator<Client> {
    @Override
    public int compare(Client o1, Client o2) {
        if (o1.getId() > o2.getId()) {
            return 1;
        } else {
            if (o1.getId() < o2.getId()) {</pre>
              else {
               return 0;
   classe de test
```

```
public class TestComparaison {
     public static void main(String[] args) {
          ArrayList<Client> liste = new ArrayList<>();
liste.add(new Client(1, "clt 1", "clt 1", "addr 1", "email 1", "phone 1"));
liste.add(new Client(4, "clt 4", "clt 4", "addr 4", "email 4", "phone 4"));
liste.add(new Client(2, "clt 2", "clt 2", "addr 2", "email 2", "phone 2"));
           System.out.println("avant Collections.sort");
           for(Client c : liste) {
               System.out.println(c.toString());
          Collections.sort(liste, new SortByID());
          System.out.println("\naprès Collections.sort");
           for(Client c : liste) {
                System.out.println(c.toString());
avant Collections.sort
1 - clt 1
4 - clt 4
2 - clt 2
après Collections.sort
1 - clt 1
2 - clt 2
 4 - clt 4
```

TP

Reprendre le TP de gestion des commandes. Dans la partie de gestion des produits proposer d'ordonner les produits par plusieurs critères d'ordre.

3. <u>Les expressions Lambdas</u>

1. Les expressions lambdas

Définition

- Les « expressions lambdas » sont des expressions qu'on utilise pour <u>faciliter</u> certains aspects de la programmation en Java, et pour <u>réduire la quantité de code</u> qu'on doit écrire pour avoir le même résultat.
- Elles ont été introduites avec la version 8 de Java.
- Elles permettent entre autres de
 - Faciliter l'implémentation d'une interface ayant une seule méthode à définir,
 - o Passer une méthode comme paramètre à une méthode,
 - Faciliter le parcours des collections,
 - o ..
- La syntaxe générale d'une expression lambda est comme ceci :

```
(paramètre1, paramètre2, ...) -> {
    Instruction1;
    Instruction2;
    ......
}

S'il y a un seul paramètre on peut enlever les parenthèses :
un_parametre -> {
    Instruction1;
    Instruction2;
    ......
}

S'il y a une seule instruction on peut enlever les accolades et le point-virgule :
(paramètre1, paramètre2, ...) -> instruction
Une expression lambda peut aussi ne pas avoir de paramètres :
() -> {
    Instruction1;
    Instruction2;
    .......
}
```

2. Cas 1: Les interfaces fonctionnelles

Définition

- L'appellation « interface fonctionnelle » correspond à une interface qui ne contient qu'une seule méthode à implémenter.
- Pour utiliser ce type de l'interface il faut l'implémenter. Cela implique :
 - Soit de créer une classe spécifiquement pour implémenter l'interface, puis utiliser la classe créée,
 - o Soit de l'implémenter dans une classe anonyme. Et c'est là que les expressions lambda entrent en jeu.

Exemple

On suppose l'interface appelée IFonctionnelle qui contient une méthode « action ». Cette

```
méthode prend en paramètre un entier et une chaine, et retourne une chaine.
package lambdas;
* @author s_elyahyaoui
public interface IFonctionnelle {
  String action(int a, String b);
On suppose en suite la classe ActionTest qui contient la méthode « executerAction » :
public String executerAction(IFonctionnelle i, int a, String b) {
   return i.action(a, b);
Pour pouvoir utiliser cette méthode, sans utiliser les expressions lambdas, on doit :
- implémenter l'interface IFonctionnelle dans une classe A,

    instancier la classe A,

- passer l'instance en paramètre à la méthode executerAction.
Solution en utilisant les expressions lambdas :
package lambdas;
* @author s_elyahyaoui
public class ActionTest {
   public String executerAction(IFonctionnelle i, int a, String b) {
      return i.action(a, b);
   public static void main(String[] args) {
      ActionTest actiontest = new ActionTest();
      System.out.println(actiontest.executerAction((a, b) -> {
         return a + b;
       }, 1, " - bonjour"));
```

3. Cas 2: Parcourir une collection

```
Exemple

Cette boucle :
  for (int i = 0; i < list.size(); i++) {
    String s = list.get(i);
    System.out.print(s);
}

Peut être simplifiée par la syntaxe suivante :
  list.forEach((s) -> System.out.print(s));
  ou bien :
  list.forEach(s -> System.out::print);
```